



**Solidarités
JEUNESSES**

RÊVER. CONSTRUIRE. TRANSFORMER

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
RAPPORT
D'ACTIVITÉ
RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2019

INDEX

3 *EDITO*

4 *INFOGRAPHIE GÉNÉRALE*

6 *NOS VOLONTAIRES*

7 *NOS ACTIONS*

7 *CHANTIERS INTERNATIONAUX*

8 *CHANTIERS EN FRANCE*

11 *CHANTIERS À L'INTERNATIONAL*

14 *PROGRAMMES EUROPÉENS*

19 *VOLONTARIAT LONG TERME EN FRANCE*

22 *VOLONTARIAT LONG TERME À L'INTERNATIONAL*

24 *SOLIDARITÉ ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS*

28 *L'IMPACT DU VOLONTARIAT INTERNATIONAL*

32 *FORMATIONS*

35 *LE CYCLE D'ACCOMPAGNEMENT*

37 *LE MOUVEMENT SJ*

42 *RÉSEAUX NATIONAUX ET INTERNATIONAUX*



Notre fonctionnement associatif nous amène chaque année à pratiquer cet exercice étonnant qui consiste à passer en revue les actions de l'année passée en même temps que la mise en place des actions présentes. Le temps ne s'arrête pas, il n'y a pas de temps suspendu dans notre vie associative et l'effervescence des actions présentes est nourrie par les réalisations, les satisfactions, et indubitablement les critiques sans complaisance des actions passées. Notre temps associatif est celui de la simultanéité, le temps se transforme en espace et nos convictions et nos valeurs profondément humanistes, nous amènent à prendre le temps et créer des espaces afin de se retrouver, d'échanger, de débattre, afin de faire vivre notre projet associatif ensemble, d'interagir, d'être en désaccord, de jouir de notre diversité, d'aborder nos divergences, pour in fine poursuivre la construction de nos utopies et les transformer en hétérotopies, en réalités qui agissent et qui transforment, sans absolus, mais dans une recherche et une expérimentation continues.

Or en ce moment cet exercice redouté, mais fécond, qui nous nourrit par ses questionnements et ses contradictions, étant privé de l'action en devenir, se transforme, tout au moins en apparence et dans la simultanéité. Comment pouvons-nous examiner et évaluer nos actions passées sans pouvoir les situer dans un présent partagé ? Comment pouvons-nous trouver de la satisfaction dans ce que nous avons réalisé, vivant la difficulté de se projeter dans l'avenir ? Ce qui était satisfaisant l'année passée, le sera-t-il toujours dans le présent et dans l'avenir ? Est-ce que notre action continuera à servir ?

Cette absence de certitude, nous conduit à mettre en cause l'action elle-même. Or, l'absence de certitude est en réalité consubstantielle à l'action elle-même, ce que nous visons est de la régularité, voire une certaine prévisibilité, mais nous ne recherchons pas de garanties. Nos travaux sur l'impact du volontariat international constituent une belle illustration de ce principe.

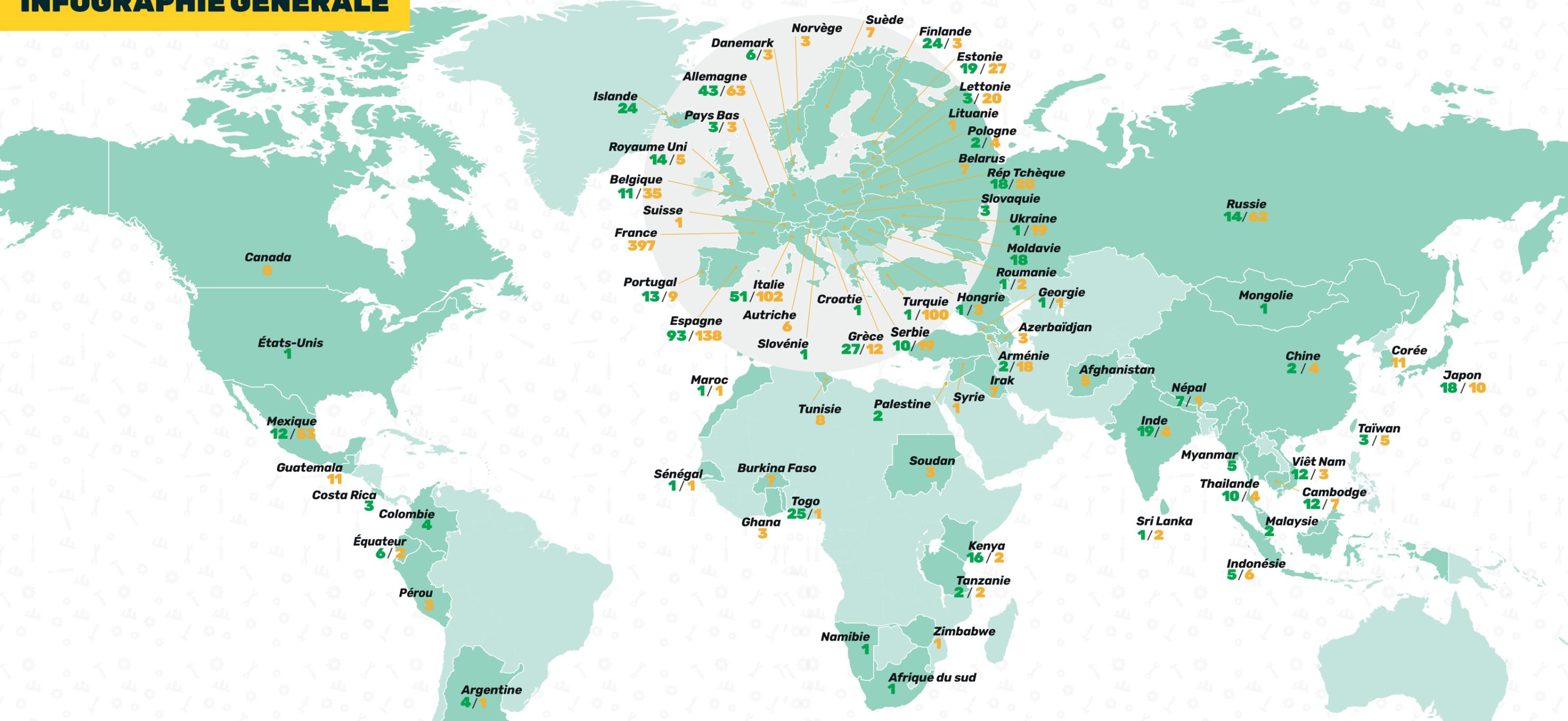
Toutefois, il y a une certitude qui demeure, c'est celle de l'action elle-même, « nous sommes les seuls chez qui la réflexion n'inhibe pas l'action » disait Périclès, notre réflexion alimentera notre capacité d'agir, même dans nos espaces bouleversés. Notre action continuera à représenter notre recherche de coopération mutuelle et de refus d'hétéronomie, elle continuera à être le moteur de notre liberté.

Il faut choisir : se reposer ou être libre, Thucydide.

matina

Matina Deliagianni
Déleguée Nationale

INFOGRAPHIE GÉNÉRALE



VOLONTAIRES

583 à l'international
1292 en France

ACTIONS

+3000 à l'international
91 en France

PARTENAIRES

151 impliqués sur les actions à l'international
192 impliqués sur nos actions en France

ENVOI DE VOLONTAIRES

53 pays à travers le monde



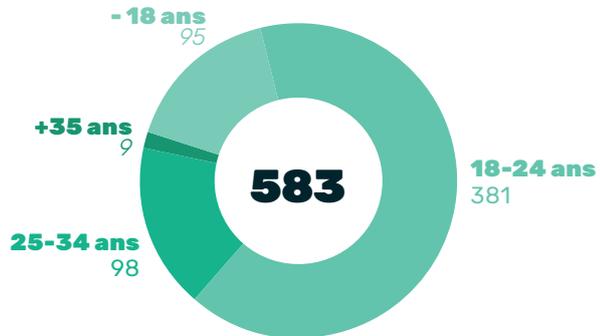
ACCUEIL DE VOLONTAIRES

60 nationalités impliquées sur nos actions en France



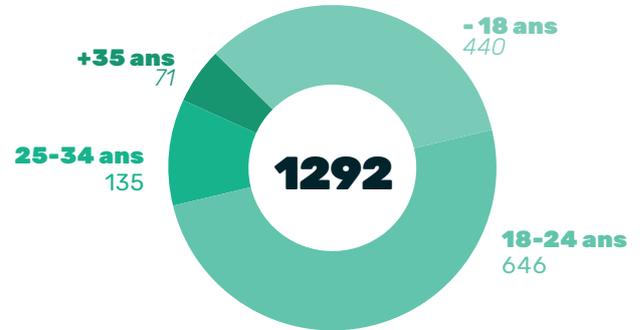
NOS VOLONTAIRES

à l'international



327 FEMMES
256 HOMMES

en France



625 FEMMES
667 HOMMES



NOS ACTIONS
**CHANTIERS
INTERNATIONAUX**



Les chantiers internationaux sont des outils d'apprentissage interculturel, de citoyenneté, de décloisonnement intergénérationnel et de solidarités actives. Ils constituent un temps fort de l'action de Solidarités Jeunesses depuis de nombreuses années. Ce sont des projets court-terme de 1 à 3 semaines qui rassemblent des personnes qui viennent de partout dans le monde autour de thématiques variées (sociale, environnementale, rénovation, culturelle...)

Les volontaires voyagent, se rencontrent, pratiquent une langue étrangère, apprennent sur les autres cultures et surtout sur celle du pays où le projet a lieu, transmettent la leur, expérimentent la vie collective tout en contribuant au projet local. Le chantier est un projet local, un outil qui permet la rencontre interculturelle, amène la dimension internationale et fait vivre la diversité.

Le premier chantier international a eu lieu en 1920 après la Première Guerre Mondiale, il a été mis en place par Pierre Ceresole, un ingénieur suisse. Le but était de reconstruire un lieu qui avait été détruit par la guerre, le village d'Esnes, près de Verdun, par des volontaires venant des différents pays européens, Allemands, Français, Anglais, Autrichiens, Hongrois... et contribuer ainsi à la réconciliation des peuples. Après cette date, le nombre de chantiers se multiplie et plusieurs réseaux de volontariat apparaissent. Ainsi, le Mouvement Chrétien pour la Paix, ancêtre de Solidarités Jeunesses réalise son premier chantier international en 1923 et continue à organiser ces actions jusqu'à présent pour contribuer à la paix et à un monde plus juste et solidaire.

Aujourd'hui, 97 ans plus tard les chantiers internationaux restent toujours pertinents puisqu'ils sont un outil pour la construction de la paix. Les personnes de différents âges, contextes socioculturels, nationalités, se retrouvent pour un projet concret. Elles sont plongées dans le monde de l'interculturalité, de la découverte de soi-même et des autres, elles confrontent leurs stéréotypes et les jugements imposés par la société.

ACTIONS CONCRÈTES AU BÉNÉFICE DE L'ENVIRONNEMENT, DES COMMUNAUTÉS LOCALES ET DU PATRIMOINE

Les actions ont été organisées dans les 6 grandes régions de France dans lesquelles les délégations régionales de Solidarités Jeunesses sont impliquées et plus particulièrement dans 16 départements.

La principale thématique abordée était la restauration du patrimoine, dont parfois du patrimoine inscrit ou classé, suivie de l'aménagement et la mise en valeur, la rénovation et l'amélioration de l'habitat et l'environnement et les espaces naturels.

Le nombre d'actions pour adolescent.e.s a continué d'augmenter en 2019 avec 24 sessions contre 18 sessions en 2018 et 15 en 2017. Cette forte demande a par ailleurs inspiré le projet Go TEENS, un projet de renforcement des capacités déposé dans le cadre du programme Erasmus+ sur lequel nous reviendrons plus loin dans ce rapport.

374 participant.e.s venaient de France dont 24% d'Île-de-France, 21% de Provence-Alpes-Côte d'Azur, 19% d'Occitanie et 13% de Nouvelle-Aquitaine, régions où se situent 6 de nos 8 délégations régionales et une association partenaire.

La participation locale était d'ailleurs à saluer sur les différentes actions avec également l'arrivée d'une nouvelle typologie d'action : les chantiers participatifs week-ends organisés en Provence-Alpes-Côte-d'Azur qui rassemblent habitant.e.s et élu.e.s locaux.ales en plus des volontaires internationaux.ales et venant d'autres régions de France pour participer à des actions de rénovation du petit patrimoine en utilisant les techniques de la pierre sèche et de la maçonnerie traditionnelle.

751 participant.e.s sont venu.e.s de l'étranger, par le biais de nos partenaires faisant partie des réseaux européen et international de l'Alliance (The Alliance of European Voluntary Service Organisations) et du CCSVI (Comité de Coordination du Service Volontaire International fondé par l'UNESCO).

Les pays de provenance des volontaires les plus représentés sont l'Espagne, l'Italie, la Turquie, l'Allemagne, la Russie et le Mexique.

En plus des nationalités traditionnellement accueillies sur nos actions, nous pouvons noter une forte augmentation des accueils de participant.e.s venant de pays hors Europe. Nous avons en effet pour ambition de rendre nos projets accessibles à toutes et tous, et pour cela, nous avons favorisé l'accueil de volontaires venant de pays hors Europe à travers deux actions :

- **l'ouverture de places réservées aux migrant.e.s** (Afrique de l'Ouest, Afghanistan, Irak...), réfugié.e.s et mineur.e.s non accompagné.e.s, notamment grâce au projet INVOLVE qui sera détaillé plus loin, les liens créés entre les délégations régionales de Solidarités Jeunesses et les CADA (Centres d'Accueils pour Demandeurs d'Asile) et autres associations locales, et le partenariat de notre secteur Solidarité et Lutte contre les Exclusions avec des structures socio-éducatives en charge de l'accompagnement de ces publics.

- **l'effort mis sur l'augmentation des accueils réalisés avec le soutien du Fonds International de Solidarité (FIS)** qui permet chaque année à des volontaires et partenaires venant d'Asie, Afrique et Amérique Latine de participer à nos actions. En 2019, 10 personnes venant du Zimbabwe, Ghana, Népal, Mexique, Sri Lanka et de l'Inde ont été accueillies sur les chantiers de Solidarités Jeunesses grâce à ce fonds, contre 3 personnes seulement en 2018. Ces accueils permettent de renforcer les partenariats et de soutenir la rencontre interculturelle réciproque.

« This is just a short note to appreciate all the efforts Solidarites Jeunesses did for me to make my trip to France a success. I really enjoyed my stay in Laguepie and learnt a lot of skills. The work was very interesting as we worked together as a team. During my stay I made new friends. This was a life experience which taught me more. I would also like to thank you on behalf of my sending organisation Zimbabwe Workcamps Association »

Agatha Mubaiwa



NOS ACTIONS CHANTIERS EN FRANCE

en 2019

91 actions de volontariat

41 pour les adultes

17 pour les adolescent.e.s

2 pour les familles

9 chantiers OFAJ dont 7 pour adolescent.e.s

4 volontariats de groupe dans le cadre du CÉS

4 chantiers week-end

2 volontariats ouverts jusqu'à 2 mois

12 échanges de jeunes



En ce qui concerne les projets financés, outre les 12 échanges de jeunes soutenus par le programme Erasmus+, les délégations régionales de Solidarités Jeunesses ont bénéficiées du soutien financier de l'OFAJ pour la mise en place de 9 rencontres trinatio-nales dont 7 pour adolescent.es

Autre fait marquant en 2019, l'organisation de 4 "équipes de volontaires" entrant dans le cadre du Corps Européen de Solidarité. Cette nouvelle typologie d'action a permis d'accueillir des jeunes ayant entre 18 et 30 ans venant de France, d'Europe et de pays voisins sur 2 chantiers en Provence-Alpes-Côte d'Azur et 2 en Nouvelle-Aquitaine. Le remboursement des frais de transport et le versement d'argent de poche inclus dans ce nouveau dispositif a permis de donner l'opportunité à des personnes qui n'auraient pas pu financer leur volontariat et participer.

Le profil des participant.e.s était légèrement différent par rapport aux années précédentes en raison de l'augmentation des places disponibles pour les volontaires mineur.e.s. Ainsi, nous avons accueilli 38% de volontaires ayant entre 14 et 17 ans en 2019 et 44% de volontaires âgé.e.s de 18 à 24 ans soit 10% de plus qu'en 2018 où les 18-24 ans représentaient plus de la moitié de notre public.

Il y avait également plus d'hommes (62%) que de femmes (38%) alors que la proportion était jusqu'à présent plutôt inversée. Cela est également dû au plus grand nombre d'actions proposées pour les adolescent.e.s qui traditionnellement accueillent plus de garçons que de filles sans avoir d'explication particulière à donner à cela.

Nous avons fait appel à 263 personnes pour l'animation de nos actions sachant que certaines personnes ont animé plusieurs actions pendant l'été, assurant ainsi une continuité dans les objectifs pédagogiques fixés. 68 % des animateur.rice.s avaient déjà fait l'expérience des chantiers internationaux soit pour y avoir participé, soit pour en avoir animé. Tou.te.s étaient formé.e.s car ont participé aux sessions de formations des délégations régionales de Solidarités Jeunesses ou alors étaient détenteur.rice.s de diplômes tels que le BAFA ou le BAFD.

Les volontaires en Service Civique et dans le cadre du Corps Européen de Solidarité (33% des animateur.rice.s) ont accès à la formation interne de leur délégation d'accueil et interviennent en soutien aux équipes d'animation. Il y a par ailleurs 24% de salarié.e.s occasionnel.le.s, 23% de bénévoles, 12% de salarié.e.s permanent.e.s, le reste étant des personnes mises à disposition par les municipalités ou associations d'accueil par exemple.

FOCUS SOLIDARITÉS ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS

L'accueil des jeunes suivi.es par des structures socio éducatives au sein des chantiers de l'été 2019

La réunion bilan chantier a fait émerger un bilan assez positif sur la saison, aucune difficulté réelle n'a été exprimée, même s'il y a eu des situations compliquées à résoudre. Il n'y a pas eu d'expression d'inconfort ou de malaise par rapport à l'accueil d'un public spécifique, comme ça a pu être le cas les dernières années. L'accueil social, central dans SJ, a été en 2019 l'objet de réunions et de moments d'échanges plus nombreux (« Intégrante », prépa / bilan chantier / Labo...) Ces discussions et réflexions semblent avoir permis à chacun.e de s'approprier les valeurs du mouvement, de les transmettre, et donc de les vivre plus sereinement.

L'expérimentation d'un échange téléphonique entre les équipes éducatives qui accueillent et les futur.es participant.es avant le chantier a été concluante. Cette nouvelle étape nous permet d'informer davantage les jeunes qui auraient été trop rapidement orienté.es sur le contexte et les intentions du projet dans lequel ils et elles s'engagent, et de commencer à créer une relation entre les jeunes et les équipes, avant leur arrivée.

Une zone reste à travailler, celle de l'évaluation et du suivi des jeunes accueilli.es après le chantier. Comment garder un lien avec les jeunes et leurs structures socio-éducatives ? Comment favoriser d'autres formes de participation et d'engagement après le chantier ? Quelques pistes commencent à s'imaginer, des week-ends retour d'expérience pour les chantiers France, des "mini chantiers" collectifs mis en place après l'été... Penser "L'après" semble être un endroit tout à fait propice à la réflexion collective et à l'expérimentation, un thème qui fait donc envie pour de prochains échanges...

43 structures
72 jeunes

En 2019 nous avons envoyé 338 volontaires sur des chantiers internationaux dans 42 pays ce qui reste relativement stable par rapport à l'année 2018 avec 325 volontaires envoyé.e.s. Ces projets sont mis en place par nos partenaires qui font partie des réseaux internationaux tels que l'Alliance et le CCSVI. Comme les années précédentes, la majorité des volontaires a participé à des chantiers en Europe.

Depuis quelques années, Solidarités Jeunesses ainsi que d'autres associations de volontariat en France et à l'étranger expérimentent une baisse d'inscriptions à l'envoi. En 2019 nous avons mis en place une campagne de communication spécifique avec un focus sur les projets à l'international et nous avons amélioré le moteur de recherche sur notre site web afin que les volontaires puissent retrouver les projets selon les thématiques, les dates et les destinations plus facilement. Malgré la campagne de communication et le changement du site, nous n'avons pas réussi à augmenter le nombre d'inscriptions.

Néanmoins, le nombre de demandes pour les chantiers adolescents a continué d'augmenter. Ce type de chantiers reste populaire parmi les adolescents et leurs parents et nous avons toujours beaucoup de demandes et d'inscriptions à traiter. Par conséquent, en 2019 nous avons envoyé 92 personnes de moins de 18 ans à l'étranger.

Malgré le nombre important de projets proposés dans les pays lointains, nous avons reçu très peu d'inscriptions pour l'Afrique (le Kenya et le Togo) et l'Amérique Latine (le Mexique et l'Équateur);

Nous avons développé 2 nouveaux partenariats en Allemagne et aux Pays-Bas avec des associations qui proposent des chantiers. Les volontaires envoyé.e.s sur leurs projets ont fait des retours positifs et nous envisageons de continuer la coopération.

ECHANGES DE JEUNES ET FORMATIONS ERASMUS+

Non seulement Solidarités Jeunesses organise et accueille des échanges de jeunes en France mais nous envoyons également des participants à l'étranger dans le cadre du programme Erasmus+ pour favoriser la mobilité des jeunes. Ces projets sont financés par la Commission Européenne et les frais de transport et d'hébergement sont pris en charge ce

qui permet de favoriser la participation de personnes qui n'auraient pas pu financer leur volontariat.

En 2019, nous étions partenaires de 4 échanges de jeunes dont 1 en Allemagne et 3 en Espagne au sein desquels nous avons envoyé 10 participant.e.s dont 4 mineur.e.s.

En ce qui concerne les formations Erasmus+, nous étions partenaires de 4 projets où nous avons envoyé nos bénévoles :

- Volunteers as Agents for Peace de Grenzlos en Autriche ;
- The Difference Between de Egyesek en Hongrie ;
- Changemaker de Egyesek en Hongrie ;
- Peace Action Week de Elix en Grèce.

VOLONTARIATS DE GROUPE CORPS EUROPÉENS DE SOLIDARITÉ

2019 était la première année pour plusieurs associations de volontariat où il a été possible d'organiser des chantiers internationaux dans le cadre du programme du Corps Européen de Solidarité, qui permet de financer des projets de volontariat. A l'étranger, des chantiers CES ont été proposés en Belgique, en Italie, en Finlande et en Hongrie. Solidarités Jeunesses a fait la promotion de ces projets; nous avons envoyé 8 personnes sur les chantiers CES et 1 personne sur un projet de deux mois.

« Le chantier que j'ai effectué en juillet 2019 a constitué une expérience passionnante. J'ai pu rencontrer des personnes venant de toute l'Europe, découvrir les spécificités de leur culture et forger des amitiés inoubliables. Le chantier était parfaitement calibré pour que nous puissions véritablement participer au travail et avoir un certain impact local, tout en créant de merveilleux souvenirs et en profitant de la ville où nous nous trouvons. »

Faustine DELAHOUSSE, chantier adolescent au Royaume-Uni

NOS ACTIONS CHANTIERS À L'INTERNATIONAL



**l'Espagne
l'Allemagne
l'Italie**
les plus populaires en Europe

**le Japon
l'Inde
le Cambodge**
les plus populaires en Asie

**la Birmanie
la Palestine
la Malaisie
Taiwan**
les nouvelles destinations

en 2019
338 volontaires
dans **42 pays**

2 familles
en **Estonie** et
en **Finlande**

LE VOLONTARIAT DE PARTENARIAT INTERNATIONAL

A partir de 2019, l'envoi des volontaires sur les projets moyen et long terme hors cadre est assuré par Iryna TOMENKO qui occupe le poste de Coordinatrice des Échanges Internationaux à l'envoi. Malgré la baisse des inscriptions sur les projets court-termes nous constatons que le nombre de volontaires moyen-long terme a augmenté considérablement par rapport à l'année précédente. En 2019 nous avons envoyé 59 volontaires, c'est 22 personnes de plus qu'en 2018 ce qui représente une hausse de 59%. En moyenne, les volontaires sont resté.e.s sur place 2 mois et 3 semaines ce qui ne change pas par rapport à 2018.

Suite à la baisse des inscriptions sur les chantiers internationaux et la hausse des inscriptions sur les projets moyen terme nous constatons que les volontaires préfèrent s'engager sur des projets plus longs quand il s'agit de pays lointains. Les pays les plus représentés pour ce type de volontariats sont : le Vietnam, le Japon, le Népal et le Thaïlande en Asie, le Mexique en Amérique et le Kenya en Afrique.

« Je ne parlais pas la langue des enfants et ils ne parlaient pas anglais. On avait du mal à se faire comprendre au début mais petit à petit j'ai réussi à communiquer avec eux avec des gestes et des mots basiques de javanais que j'avais appris »

Gaëtan PATENOTRE, Indonésie



RETOUR DE SQAZIÇ FORMATION À L'ÉTRANGER

La formation « *Volunteers as peace agents* » organisée par l'association Grenzenlos s'est déroulée à Vienne, à l'auberge de jeunesse Brigittenau – Youth Palace – Jugendherberge du 25 au 29 mai 2019. La formation a rassemblé près de 40 participant.e.s de plus de 20 pays différents y compris des participants en situation de handicap.

Les participant.e.s se sont réunies afin de réfléchir autour de deux thématiques, la paix, et l'impact du volontariat. Ensemble, ils se sont questionnés sur les différentes manières de contribuer à une société plus pacifique. Ils/Elles ont également présenté leurs organisations respectives et ont organisé une soirée interculturelle dans laquelle ils ont partagé des plats typiques et essayé des tenues traditionnelles pour célébrer la diversité.

En prenant part à des activités collectives, les participants ont également mis en place leur propre atelier dans plusieurs organismes pour promouvoir la paix et faire changer les choses : une école pour enfants ayant des handicaps visuels, une école maternelle et une école pour les jeunes ayant des difficultés psychologiques. Un autre groupe a créé une performance de théâtre de rue dans l'une des gares de Vienne et dans un centre commercial afin d'interpeller et sensibiliser les gens autour de la thématique de paix et des échanges interculturels pour s'unir dans la diversité.

La formation a été un succès et a permis aux participants d'acquérir une meilleure compréhension de ce que la thématique de paix et du travail de paix représente. Elle leur a permis aussi de sortir de leur zone de confort. Les participants ont appris également à utiliser de nouveaux outils et méthodes de travail qui bénéficieront à leurs futures missions auprès de leurs organisations respectives.

VOLONTARIAT LONG TERME À L'ENVOI AVEC LE SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN :

Mathieu, bénévole à Solidarités Jeunesses, préparait son départ pour un volontariat avec le Corps Européen de Solidarité : direction la République Tchèque pour un an auprès de notre partenaire INEX. Volontaire au sein des bureaux d'INEX, il a à la fois pu apprendre le travail en équipe et la gestion du temps et l'organisation face à des tâches multiples. Animateur de chantier, il a su créer et utiliser de nombreux outils pour garantir la dynamique de groupe et le suivi des participants. Le thème du chantier? "Back to Nature" ou comment se débrouiller et vivre dans des conditions de vie très simples. En 2019, 52 volontaires résidant en France ont participé à un projet long terme à l'étranger avec le Service Volontaire Européen et le Corps Européen de Solidarité.



LABO IVS4PEACE : est un projet de recherche action, qui vise à : Intégrer des jeunes migrant.es au sein des chantiers internationaux en Europe, développer davantage de chantiers en impliquant les acteurs locaux, faire du plaidoyer pour la reconnaissance du volontariat international comme outil éducatif, et notamment favorisant l'inclusion sociale.

En Mars, à Bruxelles, tous les partenaires du projet se sont rassemblés pour écrire ensemble un livre. Un guide qui décrit et explique pas à pas les différentes étapes pour organiser un chantier, ou y participer, que l'on soit un.e jeune, un.e élu.e un.e habitant.e... Nourri des différents textes créés par chaque association partenaire, les nouveaux chapitres du livre iront également alimenter les outils pédagogiques des associations membres.



STEPS : Solidarités Jeunesses a contribué à la création de ce projet coordonné par le Comité de Coordination Service Volontaire International qui vise le renforcement des capacités des organisations de volontariat international à travers des formations et de la mise en pratique sur le terrain, dans les domaines du management organisationnel et de l'évaluation de l'impact selon les besoins de chaque région géographique du monde. Au mois de mai, a eu lieu la première formation de formateurs du projet STEPS.



NOS ACTIONS PROGRAMMES EUROPEENS

ÉQUIPES DE VOLONTAIRES DANS LE CADRE DU CES :

Depuis 2019, des activités de volontariat en groupe sont également possibles dans le cadre du CES: des équipes de volontaires, groupes de 10 à 40 jeunes de 18 à 30 ans issu.e.s d'au moins deux pays d'Europe ou des pays voisins peuvent réaliser des projets ensemble pendant une période allant de 2 semaines à 2 mois. Les thématiques sont variées allant de la rénovation du patrimoine à la protection de l'environnement.

4 chantiers de Solidarités Jeunesses sont donc entrés dans ce cadre entre fin avril et fin juillet 2019, recevant ainsi un financement européen et faisant profiter les participant.e.s du remboursement des frais de transport ainsi que d'argent de poche.



VOLONTARIAT LONG TERME À L'ACCUEIL AVEC LE CORPS EUROPÉEN DE SOLIDARITÉ :

Jacob, volontaire Gallois a commencé son projet de volontariat au sein de la délégation régionale, Le Créneau pour une durée de 1 an.

« Mon volontariat en trois mots : Imaginer, vivre, expérimenter. Le moment qui m'a le plus marqué c'est la première fois que j'ai animé un atelier en français. Toutes mes rencontres m'ont marquées. Ce que je retiendrai de mon volontariat c'est une meilleure connaissance de moi-même, et l'acquisition de plus de compétences en 1 an au Créneau qu'en 5 ans d'université. »



JANVIER

FÉVRIER

INVOLVE : démarre en Italie avec une rencontre entre les partenaires du projet Solidarités Jeunesses, Legambiente, ICJA et CCSVI pour échanger sur les objectifs de ce projet ambitieux soutenu par le Fonds Asile, Migration, Intégration (FAMI) de l'Union Européenne. Le projet vise à promouvoir l'inclusion des ressortissants de pays tiers au niveau local, à travers des activités de volontariat. INVOLVE contribue à encourager habitant.e.s, et personnes venues d'autres régions ou d'autres pays, à devenir des citoyen.ne.s actif.ve.s. Ce projet propose une réflexion collective autour de la lutte contre les discriminations sociales, afin de permettre aux participant.e.s de jouer un rôle moteur et éclairé dans la revitalisation de leurs environnements locaux.



MARS

AVRIL

LANCEMENT DU PROJET BE THE CHANGE : Né du constat que la capacité à gérer des conflits ne découlait pas naturellement des activités de volontariat, Be The Change est un projet qui vise à renforcer les compétences des travailleurs de jeunesse dans le domaine de la gestion des conflits, à travers la construction d'un parcours de formation transdisciplinaire, gratuit et accessible à tous.

Ce projet rassemble 10 partenaires qui se sont retrouvés une première fois en avril à Paris lors de la réunion de lancement. Le résultat attendu du projet pour 2020 est la création d'un cours en ligne combinant les différentes approches et construits par les apprenants et les facilitateurs dans une démarche participative.



MAI

JUIN

SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN COLLECTIF : Pour de partir seul.e, programme inconnu, difficulté à parler en Anglais; les obstacles à la mobilité sont nombreux pour certain.es jeunes. Pouvoir partir en groupe, avec d'autres jeunes Français.es et encadré.es par des référents éducatifs, c'est pouvoir lever certaines de ces appréhensions, et faire de la découverte, de l'action et de la rencontre, un projet éducatif en soi. Les délégations régionales, en coopération avec les acteurs sociaux éducatifs locaux, permettent à des groupes de jeunes de leur territoire de découvrir l'engagement à l'étranger et l'action solidaire en Europe. En 2019, 76 jeunes mobilisé.es par 4 délégations et le SN, se sont engagé.es au sein de 8 projets solidaires européens.

JUILLET

AOÛT

DON'T TOUCH MY FRIEND : L'échange de jeunes Don't Touch My Friend s'est tenu dans la délégation régionale Auvergne-Rhône-Alpes, au Créneau. L'objectif de ce projet était d'apprendre aux volontaires à communiquer et à résoudre les incompréhensions et malentendus avant qu'il y ait conflit. Les thématiques sous-jacentes étaient la lutte contre les discriminations, le racisme et la xénophobie. Le groupe composé d'une vingtaine de volontaires, français.e.s, espagnol.e.s et turc.que.s avec à chaque fois un leader de groupe, a travaillé ensemble sur un projet journalistique avec la radio locale.

En 2019, plus d'une dizaine d'échanges de jeunes ont été organisés par les délégations de Solidarités Jeunesses, des projets solidaires et éducatifs qui continuent d'enrichir les dynamiques de partenariat Européens et les méthodes pédagogiques.

SEPTEMBRE

OCTOBRE

#EVSIMPACT SÉMINAIRE NATIONAL : Le SVE stratégique IMPACT, vise à évaluer l'impact du volontariat sur les parcours socio éducatifs des jeunes. Ce séminaire national a permis aux équipes pédagogiques qui ont accueilli les jeunes volontaires pendant l'été, de revenir sur leur expérience et de l'analyser. Les axes de travail spécifiques aux jeunes avec moins d'opportunités comme les méthodologies de préparation des volontaires, d'accompagnement sur place, la progression des apprentissages des jeunes, l'évolution de leur relation avec les adultes et les autres jeunes, ont été abordés. Les méthodologies d'évaluation, avec l'analyse des questionnaires notamment, ont été discutées. Un moment de réflexion collective qui nous permet de mieux comprendre nos actions et les ressentis des jeunes, pour améliorer nos pratiques, et savoir les décrire aux autres acteurs éducatifs et sociaux.



NOVEMBRE

DECEMBRE

VISITE DE CONTACT À IPSWICH EN ECOSSE : l'organisation « Volunteering Matters » est une des plus grandes associations Britanniques de volontariat. Comme Solidarités Jeunesses, elle regroupe plusieurs organisations indépendantes, partout au Royaume Uni. Une première rencontre à Madrid lors de la préparation d'un projet Européen d'accompagnement social par le volontariat nous a permis de reconnaître des valeurs communes et une intention semblable de développer le volontariat comme outil éducatif de remobilisation sociale. Cette visite en Ecosse a été l'occasion de formaliser deux nouveaux partenariats au Royaume Uni, une destination très demandée par les volontaires et où nous avons peu de partenaires. Nous allons désormais pouvoir accueillir des jeunes avec moins d'opportunités au sein des délégations, et envoyer des volontaires long et court terme au pays de Galles et en Ecosse.



BE THE CHANGE : UN PARCOURS TRANSDISCIPLINAIRE POUR SE FORMER À LA GESTION DE CONFLITS

ORIGINE DU PROJET

A l'origine, Be The Change était une formation proposée par SJ en 2017 et 2018 et qui mêlait deux approches sur la gestion de conflits: l'approche éducation populaire apportée par Laëtitia Barbry (Atout Diversité) et l'approche théâtrale apportée par Maria Diaz (Proyecto Kieu). Suite au succès de cette collaboration, SJ a eu envie de poursuivre ce projet en le développant sous la forme d'un partenariat stratégique, faisant appel à des partenaires issus des milieux de l'éducation formelle, de l'éducation populaire mais aussi artistique et numérique. Le projet s'est inscrit comme une réponse au constat que la capacité à gérer des conflits ne découle pas «naturellement» des activités de volontariat et qu'un travail plus direct sur la formation à la gestion des conflits était nécessaire.

OBJECTIF : UTILISER LE CONFLIT COMME CATALYSEUR DE TRANSFORMATION ET D'AUTONOMISATION

L'objectif principal du projet est de renforcer la culture de la paix en travaillant sur la gestion de conflits à travers l'utilisation de méthodes participatives et de quatre approches : les outils d'éducation populaire, l'approche universitaire, la vidéo participative et le théâtre de l'opprimé. Les 6 formateurs ont pu construire un parcours de formation en vue de renforcer la pratique, les compétences sociales et la posture des travailleurs jeunesse face à des conflits et de travailler à la transformation de ces conflits en opportunités d'apprentissage et de capacitation.

Les résultats du projet sont donc de fournir des outils et méthodes à la fois théoriques, pratiques, artistiques et digitaux par le biais d'un parcours de formation accessible à tous.

10 PARTENAIRES ET 4 SECTEURS IMPLIQUÉS

Le projet regroupe des partenaires issus de 4 secteurs différents

- des organisations de volontariat: B-Link (Italie), Concordia UK (Royaume-Uni), Egyesek (Hongrie), Elix (Grèce), Inex-SDA (République Tchèque), Proyecto



Kieu (Espagne) et SJ (France)

- une organisation spécialisée dans l'approche de la vidéo participative, Agareso (Espagne)
- une organisation d'économie sociale et solidaire, E-graines (France)
- 3 chercheurs du Centre "Trust peace and Social relations" de l'Université de Coventry University (Royaume-Uni)

UN PARCOURS EN TROIS ÉTAPES : 2 ATELIERS ET 1 LABORATOIRE

En 2019, deux des étapes clés du parcours de formation ont eu lieu:

- Un 1er atelier de 5 jours s'est déroulé fin septembre chez notre partenaire espagnol Proyecto Kieu, et combinait approche universitaire et théâtre.
- Un 2e atelier a été accueilli par notre délégation Citrus, pour aborder, en 5 jours, la "transformation de conflits" à travers la vidéo participative et l'éducation non-formelle.

La 3e étape a eu lieu en février 2020 aux Bateleurs. Durant 5 jours de laboratoire, des participant.e.s des deux premiers ateliers, ainsi que l'équipe pédagogique, se retrouveront pour traduire les apprentissages acquis sous la forme d'un cours en ligne. Ces trois temps ont été pensés pour avoir lieu sur des territoires ruraux, en France et en Espagne, afin d'inviter également les populations locales à prendre part au projet.

LES PARTICIPANTS AU COEUR DU PROJET

Une des étapes clés du projet est de placer les participant.e.s au centre du processus de création de formation, en les rendant notamment créateur.trice.s du contenu pédagogique numérique (résultat final du projet), et cela sans exiger de compétences particulières. 42 travailleurs jeunesse, étudiants et volontaires, venus de 7 pays différents, ont ainsi pu se former à travers les deux premiers ateliers. 60% d'entre eux avaient moins de 30 ans.

L'accueil de volontaires long terme au sein de nos délégations régionales est une de nos actions centrales. Cet accueil permet à la fois de faire vivre nos projets locaux tout au long de l'année et des des jeunes français.es et étranger.es de s'engager au service d'un projet local de solidarité.

L'accueil de volontaires long terme s'inscrit dans un parcours d'apprentissage et d'émancipation au sein duquel les volontaires ont la possibilité d'expérimenter et d'apprendre de leurs erreurs. Le faire et le vivre ensemble sont mis en pratique de par le partage du lieu de vie et des tâches de la vie quotidienne qui en découlent ainsi que la participation au chantier et l'organisation d'évènements locaux. Le chantier est également l'outil principal pour faire se rencontrer, interagir et dialoguer des personnes de classes sociales, nationalités, âges et genres différents et faire vivre la mixité sociale et culturelle.

Le parcours des volontaires se termine généralement par l'animation de chantiers internationaux ce qui leur permet d'utiliser les apprentissages acquis tout au long de leur engagement.

Cette année le nombre de volontaires long-terme accueilli.es au sein de nos actions a fortement augmenté. En effet, 148 volontaires ont été accueilli.es en 2019 contre 113 en 2018. Les raisons de cette augmentation sont l'augmentation de l'utilisation du Fonds International de Solidarité, la mise en place de volontariat en Service Civique Move IT et le projet PECS de volontariat en Service Civique pour les réfugiés.es.

Le Service Civique demeure le dispositif principal concernant l'accueil des volontaires en France. Ce dispositif a permis à 84 volontaires d'effectuer un volontariat au sein de différents projets de Solidarités Jeunesses en France pendant l'année 2019. Le nombre de volontaires accueilli.es avec le dispositif du Service Civique est en nette augmentation par rapport à 2018 en passant de 59 à 84 volontaires. Le nombre de volontaires accueilli.es avec le Service Volontaire Européen/ Corps Européen de Solidarité est également en augmentation, passant de 47 à 61 volontaires accueilli.es. La seule légère diminution s'observe au niveau du nombre de volontaires en Volontariat de Partenariat International passant de 7 à 3.

L'âge moyen des volontaires ayant effectué un projet de volontariat au sein du mouvement est de 22,35 ans. Cet âge varie selon les programmes et les dispositifs, pour les volontaires en Service Civique 21,82 ans et remonte jusqu'à 23,44 ans pour les volontaires en SVE/CES. L'âge moyen des volontaires est donc en baisse par rapport à 2018 et 2017 où il était respectivement de 23,84 ans et 25 ans. Les volontaires accueilli.es sont originaires de 40 pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, dont 26% résidaient déjà en France.

Parmi eux 28% étaient étudiant.es ou scolarisé.e.s, 46% étaient inactif.ves ou en recherche d'emploi et 20% étaient salarié.es avant le début de leur volontariat. Concernant le niveau d'études, 37,2% des volontaires ont un niveau bac et 48,65% un niveau supérieur au bac.

En 2019, la durée moyenne des missions arrivées à terme est de 9,25 mois. La durée moyenne est plus élevée pour les missions avec le SVE/CES (10,33) que pour les missions avec le Service Civique (8,47).

« *Mon expérience au Créneau en trois mots : enrichissant, vitalisant, cheminement. Un moment qui m'a marqué : chaque fois que le pain sort du four ! Une rencontre qui m'a marqué : la rencontre avec nos voisins les « Bambis ». Je retiendrai de mon volontariat que patience et communication sont des valeurs précieuses. Mon chantier préféré : travailler au jardin »*

Tiphaine, 23 ans, française, Volontaire au Créneau

NOS ACTIONS VOLONTARIAT LONG TERME EN FRANCE

en 2019
148 volontaires
dans 6 régions

84 en Service Civique
61 en Service Volontaire Européen
3 en Volontariat de Partenariat International

70 FEMMES
78 HOMMES

durée moyenne des missions

9,25 MOIS
10,33 mois pour le SVE/CES
8,47 mois pour le Service Civique

Secrétariat
National 4

Vir'Volt 25

Centre de
Bedumotte 17

La Maison des
Bateleurs 19

Sem&Vol 14

Créneau 17

Citrus 16

REV 13

Villages des
Jeunes 22

« *La plupart des gens s'inscrivent avec l'idée d'apporter du positif et du changement, ce que vous apprenez et vivez en retour est décuplé !* »

Mentari, 21 ans, Indonésienne, Volontaire à Vir'Volt



FOCUS FONDS INTERNATIONAL DE SOLIDARITÉS

Le Fonds International de Solidarités (FIS): l'utilisation du FIS a permis d'accueillir 13 volontaires sur des projets de volontariat long terme en lien avec nos partenaires internationaux (contre 3 en 2018) : 6 volontaires d'Afrique, 5 volontaires d'Amérique Latine et 2 volontaires d'Asie. Ces accueils ont permis de favoriser la diversité culturelle et sociale et également de garantir une plus grande accessibilité à nos actions.

LE PROJET PECS - PARCOURS D'ENGAGEMENT CITOYEN ET SOLID'R

En partenariat avec Concordia, Solidarités Jeunesses a porté le projet PECS dans le cadre du programme Volont'R coordonné par la DIAIR (Délégation Interministérielle à l'Accueil et l'Intégration des Réfugiés). L'objectif de ce projet était de permettre à des jeunes réfugiés de participer à un volontariat en Service Civique au sein de nos lieux d'accueil avec un aménagement particulier en termes d'accompagnement et de cours de FLE. Solidarités Jeunesses a accueilli 11 volontaires dans 7 délégations. Les particularités principales par rapport aux autres porteurs de projet se situent dans la dimension internationale et rurale de nos actions.

LE VOLONTARIAT EN SERVICE CIVIQUE "MOVE IT"

En 2019, les délégations La Maison des Bateleurs et le Créneau ont mis en place un volontariat en Service Civique pour les jeunes locaux décrocheurs scolaires ou faisant face à des difficultés. Après plusieurs années de réflexion et discussions sur la façon de favoriser la participation de jeunes locaux, il a été décidé d'aménager le volontariat et notamment de permettre aux jeunes de ne pas vivre sur le lieu d'accueil. En 2019, 7 volontaires locaux ont ainsi pu participer à nos actions grâce à ce projet.

« *Le programme MOVE IT renforce la dimension de mixité au sein de la dynamique des volontaires accueilli.es à l'association. Il est l'opportunité offerte à des jeunes d'atteindre leurs propres objectifs tout en contribuant au projet de l'association. Les jeunes volontaires MOVE IT bénéficient d'un espace temps au sein duquel ils peuvent se réconcilier avec une forme d'apprentissage et de rythme qui les respecte dans ce qu'ils sont et ce qu'ils souhaitent. La découverte de l'interculturalité pas à pas est également un atout dans leur parcours parfois complexe en termes d'interaction sociale. Pour exemple la diversité des langages est l'opportunité pour eux de transmettre et d'échanger. Leur passage dans ce quotidien au sein duquel ils,elles sont impliqués, impulse chez eux un changement notable. Dans leur manière de percevoir le monde et ainsi de s'y positionner »*

Karine DENARD, Tutrice des volontaires MOVE IT à La Maison des Bateleurs

NOS ACTIONS
**VOLONTARIAT LONG
TERME A L'INTERNATIONAL**

Le volontariat long terme à l'international, c'est une immersion dans un contexte interculturel différent avec une autonomie très importante de la part des volontaires. Les projets sont développés par les communautés locales en lien avec nos partenaires internationaux.

Les deux dispositifs utilisés à Solidarités Jeunesses pour permettre des projets de volontariat Long terme sont le Corps Européen de Solidarité et le Service Civique. Le premier dispositif permet l'envoi de volontaires dans des projets au sein de pays européens et des pays partenaires du programme. Le second permet d'envoyer des volontaires en dehors des pays européens et partenaires au programme.

Nous avons décidé d'augmenter l'envoi de service civique en 2019 car l'impact pédagogique sur les volontaires et la volonté de poursuivre un engagement par la suite sont particulièrement importants et la pertinence des partenariats est plus forte que pour le CES/SVE. En effet, le nombre de partenaires pour le Service Civique international est limité ce qui permet d'assurer un meilleur suivi des partenaires et des volontaires impliqués. Ces partenaires sont également des partenaires de SJ de longue date avec lesquels nous travaillions déjà sur les chantiers internationaux. Cette hausse (20 à 32 volontaires) a permis un renforcement de nos partenariats et une meilleure capacité à préparer les volontaire et à les mettre en lien (anciens et nouveaux volontaires).

L'envoi total de volontaires a augmenté légèrement passant de 80 à 84 volontaires envoyés et nous pouvons observer une baisse de l'envoi de volontaires en CES/SVE (60 à 52 volontaires).

L'âge moyen de volontaires ayant effectué un projet de volontariat est 24 ans. Cet âge varie selon les programmes et les dispositifs, les volontaires en Service Civique sont plus jeunes, 22,52 ans en moyenne. L'âge des volontaires en service volontaire européen est 24,92 ans en moyenne. Parmi les volontaires envoyé.es à long terme, 32,1% étaient étudiant.e.s ou scolarisé.es avant le début de leur volontariat, 30,95% en recherche d'emploi et 28,6% en emploi. Concernant le niveau d'études, 10,7% de volontaires ont un niveau bac et 86,9% un niveau supérieur au bac.



en 2019
84 volontaires

32 en Service Civique

52 en Service Volontaire Européen

55 FEMMES
29 HOMMES

Âge Moyen

24 ANS

En 2019, les pays où le plus de volontaires long terme ont été envoyé.es sont l'Inde (11 volontaires en Service Civique) et la Moldavie (14 volontaires avec le SVE/CES). L'envoi très important de volontaires SVE/CES en Moldavie auprès d'un partenaire qui ne fait pas partie de nos réseaux internationaux a fait émerger le besoin d'une visite de terrain. Celle-ci avait pour objectif de vérifier la qualité des projets mis en place, évaluer le partenariat, mieux comprendre la vision de l'association d'accueil et définir des orientations partenariales suite à cette visite. Cette visite aura lieu en janvier 2020.

« Ma mission de Service Civique à l'étranger et plus particulièrement en Inde m'a permis d'avoir des expériences multiples aussi bien humaines, que professionnelles mais aussi culturelles ! J'ai pu vivre et découvrir la culture Indienne, être en contact avec la population locale, m'enrichir à tous niveaux »

Sonia, 22 ans en mission de Service Civique en Inde

DU KATIMAVIK VERS MOV'IT

Le projet Katimavik, proposait des parcours éducatifs de 8 mois à des jeunes éloigné.es de l'activité et de la formation. 5 jeunes franciliens découvrent et expérimentent le volontariat en alternant mobilités individuelles et collectives, au travers des différentes délégations et d'un chantier en Europe.

Une manière innovante de remobiliser des jeunes éloigné.es de l'emploi et de la formation, mais qui ne sont pas inscrit.es dans des parcours d'insertion sociale définis, et présentent des profils différents de celles et ceux qui participent aux actions sociales portées par certaines délégations. L'intérêt pédagogique et l'impact éducatif du projet étant avéré, plusieurs délégations régionales ont décliné le projet à l'échelle locale. Les Bateleurs (Mov'it), Citrus (Taxidi) Le Créneau (Mov'it) Vir'Volt (Projet Garantie Jeune) ont mis en place des projets aux modalités différentes mais appuyés sur des principes communs :

- Une intention éducative de remobilisation, découverte et expérimentation par le volontariat de solidarité, la vie collective et l'interculturel
- Une identification et un suivi pédagogique des jeunes en partenariat avec des organismes sociaux éducatifs (missions locales, club de prévention, centres sociaux)
- Un groupe de jeunes français.es qui fréquentent la délégation régulièrement (d'un rythme quotidien à un rythme hebdomadaire)
- Une mobilité européenne collective pendant le parcours

Malgré une relation plus proche avec les partenaires et un lieu de vie proche de celui des jeunes, nous retrouvons en région sensiblement les mêmes difficultés qu'à Paris. Mobiliser des partenaires éducatifs capables d'expliquer les projets et surtout convaincus de leur impact ; identifier des jeunes disponibles et prêt.es à s'engager sur un temps aussi long, maintenir leur intérêt dans le projet. Les renouvellements d'équipes dans les délégations, l'originalité du projet et ses dynamiques de financement propres, au niveau régional cette fois, ont rendu l'expérimentation difficile dans la mise en place (particulièrement pour identifier des jeunes) mais ont posé les bases des évolutions futures et d'une volonté de continuer à travailler cet axe pour 2020.

LA MOBILITÉ COLLECTIVE, UN OUTIL QUI S'INSTALLE :

Les projets de mobilité de groupe (15 jours de chantiers chez nos partenaires européens) de 2019 ont démontré la capacité des délégations régionales à rayonner sur leur territoire, à pérenniser les partenariats et donc à favoriser l'accès au volontariat à celles et ceux qui en sont éloigné.es.

Les coopérations établies il y a quelques années se poursuivent, les missions locales, centres d'animation, associations d'éducation populaire qui ont vu les jeunes qu'ils orientent être préparé.es et revenir, sont plus à même de parler de mobilités, connaissent mieux les projets et nos équipes. Une relation plus étroite s'installe.

En 2018 nous avons organisé 5 projets à l'envoi pour 39 volontaires. En 2019, ce sont 8 projets qui ont permis à 76 volontaires de s'engager en Europe.

Vir'Volt a accompagné un groupe de 5 jeunes en Italie pour rénover un atelier d'artistes, Les Bateleurs et Citrus ont chacun mobilisé 5 jeunes qui ont participé à l'entretien d'un parc naturel en République Tchèque, au REV c'est 8 jeunes qui ont participé en Russie à la rénovation d'un manoir et Sem et Vol a accompagné 12 jeunes en Finlande sur des activités de protection de l'environnement.

NOS ACTIONS SOLIDARITÉ ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS



DES COLLABORATIONS POUR DES CO-CONSTRUCTIONS :

À Paris, le secteur SLE va dans la même direction, approfondir des partenariats: gagner en visibilité et en légitimité. L'arrivée d'une stagiaire sur le secteur a permis d'aller davantage à la rencontre des jeunes et de leurs éducateurs.trices. Centres d'animation, clubs de prévention, centres sociaux, régie de quartier, associations d'éducation populaire, beaucoup de rencontres et d'ateliers autour de l'interculturel et de l'engagement. Ces échanges de plus en plus réguliers avec une diversité d'acteurs éducatifs permettent de partager les valeurs de SJ, de pouvoir accompagner de jeunes francilien.ne.s vers une première expérience d'engagement à l'étranger, mais également d'encourager l'accès aux délégations régionales. En 2019, 24 jeunes ont été accompagné.e.s par le Secrétariat National et se sont envolé.es seul.es vers des expériences de chantiers européens. Certain.es continuent leur engagement à nos côtés, et vont devenir animateur.ice.s de chantier pendant l'été 2020. Ces rencontres ont permis de développer un partenariat avec l'institut medico-éducatif Excellsiior. M. Abdo-us, professeur d'électricité, a mis en place une classe de CAP mixte, où jeunes handicapé.es et jeunes sans handicap travaillent et apprennent ensemble. En avril, 5 jeunes en situation de handicap et 5 jeunes de Bobigny, accompagné.es de 4 professeurs, ont participé à la construction d'une école pour enfants des rues à Kpalimé, au Togo. Le succès de ce projet étoffe le partenariat, et nous renouvellerons l'aventure en 2020, et espérons les années suivantes... Cette collaboration fructueuse permet à SJ d'exister davantage dans le 93, et a posé les bases de nouvelles collaborations avec Bondy, Saint Denis, Pantin, le Pré Saint Gervais.

Dans le 20ème arrondissement, la collaboration avec les clubs de prévention, centres sociaux et associations d'éducation populaire se font le relais des possibilités d'engagement de SJ. Accompagnées par ce tissu de partenaires, 5 jeunes filles sont parties 15 jours contribuer à l'organisation d'un festival en Moldavie. Nouvelle expérimentation, ce petit groupe est parti sans éducateur référent. Une préparation au départ et un accompagnement au retour renforcés ont permis aux filles de revenir sur leurs expériences. Elles réfléchissent à construire un groupe plus grand pour partir l'année prochaine.

La proximité de la délégation Vir'Volt est une véritable chance, pour permettre aux jeunes et aux personnels éducatifs de découvrir la vie d'une délégation. Vir'Volt a rencontré et accompagné un groupe de 3 jeunes garçons de Mitry-Mory, qui ont pu découvrir le volontariat en Grèce, sur un projet d'accompagnement des personnes migrantes. Cette expérience marquante a renforcé leur volonté de mettre en place à leur tour des projets de solidarité au local dans leur quartier, et à l'étranger. Constitués en association, les "Westwood" ont eux-mêmes mobilisé 25 jeunes de Mitry, et deux projets de mobilité européenne sont en préparation, au milieu d'une diversité d'initiatives de volontariat local impulsées par les jeunes. Ce projet nous montre la force d'une expérience d'engagement, et illustre exactement une des directions du secteur : permettre la découverte, l'envie d'agir, et autonomiser les jeunes pour qu'à leur tour, ils et elles deviennent vecteurs de transformation sociale.

A un niveau plus institutionnel, cette année le secteur SLE a participé à la rédaction de la charte de coopération inter associative dans les quartiers Politique de la Ville et coconstruit le programme des ambassadeurs de la mobilité porté par l'Agence Erasmus+ et la DRJSCS.

Enfin, 2019 amorce un nouveau chantier, celui de la construction de parcours éducatifs dans la longueur, où les jeunes peuvent multiplier les expériences d'engagement en France et à l'étranger, et bénéficier d'un accompagnement pédagogique qui vise à développer leur autonomie. L'obtention d'appels à projet de la région Ile de France, du CGET, du département de Seine Saint Denis va permettre de sortir des financements européens et de structurer des parcours où les jeunes pourront découvrir plusieurs pays, expérimenter plusieurs manières de changer le monde.

ACCUEIL DE JEUNES EUROPEEN.NES EN INDIVIDUEL DANS NOS DÉLÉGATIONS

En 2019, Solidarités Jeunesses a accueilli 28 jeunes europeen.nes avec moins d'opportunités dans le cadre du Service Volontaire Européen court-terme, pour des périodes allant de 3 semaines à 2 mois. 8 de ces accueils ont été réalisés sur des chantiers internationaux. Ces volontaires sont envoyé.es par nos partenaires européens Erasmus+, qui les accompagnent de manière renforcée en amont et au retour de leur expérience de volontariat. Au total, cela représente 31 mois de volontariat.

Parmi ces volontaires, nous observons une majorité d'hommes. Ils représentent en effet presque 60% des effectifs. L'âge moyen était de 20 ans et nous avons accueilli 6 volontaires mineur.es dans ce cadre.

Parmi les nationalités les plus représentées, les belges arrivent en tête. On compte 11 volontaires belges, dont 5 sont venu.es dans le cadre des projets des Compagnons Bâtisseurs de Belgique INSPIRE 4.0 et 5.0 (Initiating New Steps - Promoting Innovation, Responsibilities and Empowerment) qui ciblent exclusivement des jeunes en grandes difficultés éducatives, sociales et/ou économiques, dont notamment des jeunes dès 17 ans en décrochage. Les suédois de la ville de Göteborg sont également bien représenté.e.s avec 6 volontaires.

Les autres nationalités représentées sont l'Espagne (3 volontaires envoyé.es par l'association Proyecto Kieu), le Portugal, l'Autriche, la République Tchèque et l'Estonie. En 2019, nous avons pu inaugurer un nouveau partenariat avec la municipalité de Odemira au Portugal. Dans le cadre de ce nouveau partenariat, deux volontaires ont été accueilli.es à Vir'volt sur la durée du mois d'août.

Cette année, quatre volontaires (deux belges, une suédoise et une estonienne) ont souhaité prolonger leur expérience par un Service Civique ou un CES long-terme dans nos délégations. Cette tendance rejoint la fonction première du SVE court-terme (aujourd'hui CES court-terme), et la vision qu'en a le Mouvement, permettre aux volontaires de prendre un temps de réflexion personnelle sur leur avenir social et professionnel avant de se lancer dans un projet de plus longue durée.

En 2019, un travail de clarification de notre mode de fonctionnement à l'échelle du Mouvement, en ce qui concerne l'accueil de jeunes avec moins d'opportunités dans les délégations, a également été entamé lors des "laboratoires volontariat".

L'enjeu pour l'année à venir est de poursuivre nos efforts en termes de communication auprès de nos partenaires afin de leur permettre une meilleure compréhension des différentes possibilités d'accueil que propose SJ dans nos délégations grâce au Corps Européen de Solidarité : accueil sur un chantier d'été, accueils en délégation (hors chantiers) pendant et hors saison estivale sur une durée de 3 semaines à 2 mois, etc. Cet enjeu est d'autant plus important que les relations avec nos partenaires sont à réinventer à chaque changement d'équipe, chez nous comme chez eux. C'est ici un aspect primordial de notre travail que celui de construire et d'entretenir ensemble une communauté éducative.

RÊVER, CONSTRUIRE, TRANSFORMER... ET ÉVALUER

Par: Francesco Volpini

Les parcours de volontariat international proposés par Solidarités Jeunesses à ses adhérents et partenaires, volontaires, communautés d'accueil, institutions, se résument en seulement trois mots. Ils symbolisent néanmoins, ce que le récent effort de recherche sur l'impact mené par l'association nous rappelle : le volontariat est un outil exceptionnel d'éducation non formelle et populaire, et il en respecte les éléments fondamentaux (What is non-formal education?, Smith, 2001). La base du volontariat est une intention, un projet partagé d'apprentissage individuel et collectif, une idée de société qui évolue avec ses défis et avec les rêves des personnes qui participent à le définir. Il est organisé et met en place des pratiques concrètes qui permettent de construire et décliner le rêve en actions locales et internationales, et de mettre en place la continuité de service et d'engagement qui garantit la pérennité du projet associatif. Il produit des résultats, des transformations, « changements ou effets sur les individus, les collectivités, les contextes [...] qui sont produits par leur interaction dans le cadre du volontariat international » (définition d'impact donnée par les partenaires du projet Changing Perspectives, 2015).

En effet, remplir ces trois conditions signifie que les projets de Solidarités Jeunesses s'appuient sur une théorie du changement explicite (Nothing as Practical as Good Theory, Weiss, 1995). Cela permet également de mettre en lumière que les transformations et changements perçus au niveau individuel, collectif et social sont le résultat des actions et conditions mises en place et correspondent aux intentions de départ. Ces résultats « n'auraient pas eu lieu sans la présence des programmes » (Evaluation : A Systemic Approach, Rossi, Lipsey & Freeman, 2004), et par conséquent ils peuvent être répliqués tout en adaptant les pratiques à la diversité des contextes et des acteur.trices.

COMPRENDRE, AMÉLIORER, VALORISER LE TRAVAIL ET LES APPRENTISSAGES

Le processus d'évaluation d'impact a débuté au sein de l'association en partant d'un besoin de reconnaissance extérieure, vis-à-vis des volontaires potentiel.les, des communautés locales et des institutions et bailleurs

de fonds. Mise en œuvre de manière très participative, la recherche a rapidement identifié deux autres axes de travail complémentaires et se déroule aujourd'hui, toujours avec ces trois objectifs qui nourrissent le cycle du volontariat international :

- Mieux comprendre nos propres pratiques et les expériences des participant.es, et comment elles s'influencent de façon réciproque donnant lieu à la création continue de nouvelles connaissances, compétences et attitudes.
- Améliorer la capacité des organisations, institutions, communautés et volontaires engagé.es dans nos projets de reconnaître et prendre en compte de façon constructive ces transformations, modifier leurs pratiques personnelles et collectives et devenir acteur.trices conscient.es du changement.
- Valoriser le processus spécifique et les résultats que tous ces acteurs créent ensemble grâce aux projets de volontariat international, en leur donnant une meilleure compréhension et une visibilité majeure auprès du public et des institutions.

De manière inductive et participative à partir du terrain de l'association et de ses partenaires, la recherche a d'abord développé une théorie ancrée (Grounded Theory Methodology : An Overview, Strauss & Juliet, 1994) reposant sur les objectifs et pratiques spécifiques de chaque acteur, qui a permis de définir en 2015 le périmètre de l'évaluation d'impact pour la partie quantitative des études menées avec les volontaires. Celle-ci s'est donc concentrée sur des groupes de compétences, apprentissages, sentiments et transformations rapportés par les participants au niveau personnel (Connaissance de soi et confiance, Autonomie, Motivation, Résolution des problèmes) ; interpersonnel (Communication, Capacité d'adaptation, Travail de groupe, Gestion des conflits) ; et socio-culturel (Sensibilité interculturelle, Inclusion et intégration sociale, Participation active).

Ces trois derniers éléments caractérisant la dimension socio-culturelle sont aussi au centre de l'évaluation menée en parallèle en coopération avec les communautés d'accueil, qui repose sur un travail qualitatif constitué d'observations de terrain et groupes de discussion et interviews. Cette évaluation inclut aussi depuis 2019 une approche structurelle pour examiner les pratiques internes à l'association,

NOS ACTIONS L'IMPACT DU VOLONTARIAT

680 questionnaires avant-après

71 nationalités

60 pays

140 interviews de terrain et groupes de discussion

40 communautés

25 pays

TRAVAIL

VOLONTAIRES

Recherche quantitative / Pretest-postest

Niveau personnel : Connaissance de soi et confiance, Autonomie, Motivation, Résolution des problèmes.

Niveau interpersonnel : Communication, Capacité d'adaptation, Travail de groupe, Gestion des conflits.

Niveau socio-culturel : Sensibilité interculturelle, Inclusion et intégration sociale, Participation active.

COMMUNAUTÉS

Interviews, groupes de discussion

Niveau socio-culturel : Sensibilité interculturelle, Inclusion et intégration sociale, Participation active, Gestion des conflits.

Niveau mise en oeuvre : Acceptabilité, Adoption, Pertinence, Faisabilité, Fidélité, Coût, Couverture, Durabilité.

adaptant au volontariat international les Principes fondamentaux de la recherche en matière de mise en œuvre (MEASURE Evaluation, 2016). Tant pour les volontaires que pour les partenaires locaux s'ajoute à ces catégories une dimension commune essentielle qui est celle du travail réalisé : nous avons ainsi enquêté sur la perception de satisfaction du travail accompli, sur les résultats pratiques du point de vue technique aussi bien que de leur pertinence et importance pour la communauté.

Finalement, les volontaires ont aussi répondu à des questions standards sur leur bien être personnel et leur satisfaction générale à ce moment de leur vie, qui ont permis de relier deux éléments-clés du volontariat international – un apprentissage non formel centré sur les besoins et désirs des participant.es, et un travail libéré des contraintes de productivité pour laisser la place à la satisfaction du faire ensemble – avec des données plus globales sur le bien-être social.

« *Quand nous avons terminé le travail, nous étions seulement les gens du groupe de volontaires à partager ce moment, et je pense que le plus important, c'est quand tu réalises ce que vous avez fait tous ensemble. Quand nous avons terminé notre premier travail [du chantier], le mur, j'ai commencé à pleurer et je veux dire, parce que tu as une belle sensation, une très belle sensation que d'avoir accompli quelque chose, et que tu es capable de faire ça. Je pense que tout le monde a ressenti cette sensation à la fin »*

C.V., animatrice

UN VOYAGE AU BOUT DE NOUS-MÊMES

Les données recueillies entre 2015 et 2019 par Solidarités Jeunesses et par son réseau international, le Comité de Coordination du Service Volontaire International (CCSVI) font état des parcours différents mais toujours transformateurs des 681 volontaires et 140 représentants des communautés et organisations locales. Ces travaux d'évaluation d'impact ont eu lieu dans plus de 70 pays, et environ un tiers de volontaires et communautés interrogé.es sont français.es ou participant.es en France.

Les questionnaires, remplis par les participants aux projets juste avant et juste après leur volontariat international, confirment l'impact fortement positif de l'expérience dans toutes les catégories évaluées, mais aussi l'importance de garantir l'accès au volontariat aux personnes plus éloignées de l'engagement à travers la mise en place de programmes et initiatives spécifiques, comme ceux du secteur Solidarités et Lutte contre les Exclusions et des actions similaires, développées à l'étranger par des partenaires. Au niveau statistique, la construction de l'individu qui caractérise les parcours de volontariat à Solidarités Jeunesses se retrouve autant pour les étudiant.es que pour les volontaires faisant face à des obstacles économiques, sociaux, éducationnels, géographiques ou d'autre nature. Mais pour ces derniers, les changements produits par ces actions se révèlent souvent encore plus importants au niveau quantitatif et fondamentaux dans le processus de transformation personnelle et sociale.

L'importance de la base de référence constituée par les questionnaires remplis par les volontaires avant le début permet ainsi de valoriser les compétences acquises par les participant.es au-delà des valeurs absolues constaté.es à la fin des projets. En effet, bien que les volontaires inscrit.es dans le cadre des programmes de lutte contre les exclusions aient en général des scores moins élevés, le changement positif est similaire ou, dans beaucoup de cas (gestion des conflits, ouverture culturelle, satisfaction avec sa vie) supérieur à celui des autres participants. Dans tous les cas, ces changements démontrent le succès pédagogique du volontariat.

Le travail de proximité et de préparation caractéristiques de la lutte contre les exclusions (dans lequel les volontaires participent à un parcours personnalisé avant et après, tout en étant en autonomie sur le projet) permet aussi d'accroître la mixité sociale au sein des projets de l'association. Cela permet également de se confronter de façon constructive à la diversité des cultures et expériences bien au-delà des pays des partenariats internationaux habituels : plus de 20 nouvelles nationalités, de l'Afghanistan au Gambie en passant par la Guinée ou l'Iraq, le Rwanda ou la Syrie s'ajoutent ainsi à un réseau déjà riche en échanges, contribuant à la redéfinition de ses objectifs, de ses pratiques et de ses limites et renforcent l'importance primordiale de la participation active.

LE SENS DU TRAVAIL ...VOLONTAIRE !

L'analyse des interviews et groupes de discussions au niveau local permet de voir comment les communautés et organisations d'accueil ressentent l'impact de ces actions. Cela confirme les indications statistiques pointant l'importance du travail pratique et des réalisations techniques, ainsi que de la perception de son utilité sociale, pour l'évaluation du lien créé par le volontariat international autour de valeurs communes.

Des banlieues urbaines aux plus petits villages ruraux, les partenaires et représentant.es locaux.les reconnaissent dans leurs communautés des transformations importantes au niveau des relations sociales et interculturelles (avec 98% des personnes interviewées mentionnant un impact positif des projets de volontariat dans ce sens) et de la mobilisation et participation active des locaux (79%, mais un pourcentage réel encore plus élevé compte tenu que certains projets de Solidarités Jeunesses interviennent dans des espaces sociaux très isolés). Mais c'est au tour des réalisations techniques, du travail accompli qu'encore une fois convergent les résultats perçus par les volontaires et les communautés : pour 93% de ces dernières, l'œuvre achevée est au centre de leur évaluation de l'impact des projets de volontariat au niveau local, et est indiquée comme l'élément fédérateur – avec la vie de groupe - qui stimule la coopération et l'ouverture des personnes.

Pour les volontaires, l'étude des corrélations statistiques montre que la forte sensation d'avoir réalisé un travail satisfaisant au niveau technique, perçu comme utile et bien reçu par la communauté, va de pair avec des niveaux plus élevés dans toutes les catégories et compétences pédagogiques présentées ci-dessus, et les scores les plus hauts en termes de satisfaction avec sa propre vie. Ainsi, en restituant au travail sa dimension collective, et en s'efforçant de mettre en place un accès inclusif – des relais continus entre animateurs et responsables techniques et socio-éducatifs, des partenariats inscrits sur la durée et des lieux d'accueil centrés sur les besoins des acteurs des projets – Solidarités Jeunesses nous restitue le sens du travail et nous aide à reconstruire le sens de la vie.

Impact perçu par les volontaires

+ .620

+ .356

Autonomie et confiance en soi

+ .434

+ .453

Résolution des problèmes

+ .274

+ .647

Gestion des conflits

 Volontaires inscrit.e.s de manière autonome
Volontaires accompagné.e.s par des partenaires socioéducatifs/SLE

 **« Ici tu vis une autre vie dans ta vie, à travers le chantier, le faire-avec. On participe à sa propre reconstruction, parce que quand on reconstruit un mur on reconstruit soi-même »**

P.M., Déléguée Régionale

Références méthodologiques :

MEASURE Evaluation Implementation Research Technical Working Group (2016), *Principes fondamentaux de la recherche en matière de mise en œuvre.*

Rossi, Lipsey & Freeman (2004), *Evaluation : A Systemic Approach.*

Smith (2001), *What is non-formal education?*, *The encyclopedia of pedagogy and informal education.* [<https://infed.org/mobi/what-is-non-formal-education/>] [Retrieved: May 3, 2020]

Strauss, A., & Juliet, C. (1994). *Grounded Theory Methodology: An Overview.* In N. Denzin & Y. Lincoln *Handbook of Qualitative Research.* 1st ed. (pp. 273–284).

Weiss, C. (1995). *Nothing as Practical as Good Theory: Exploring Theory-Based Evaluation for Comprehensive Community Initiatives for Children and Families in* Connell, J, Kubisch, A, Schorr, L, and Weiss, C. (Eds.), *New Approaches to Evaluating Community Initiatives.*

APPRENTISSAGES, SAVOIRS, EXPÉRIMENTATIONS

À Solidarités Jeunesse nous défendons une approche de l'éducation non-formelle. Les volontariats participent bien entendu à cette vision de l'apprentissage par l'expérience et l'expérimentation. L'association est également organisme de formation. Nous imaginons et partageons nos formations comme des espaces de rencontres et d'échanges entre les différents membres du mouvement. Ce sont des moments de découverte de nouvelles méthodes, outils et processus pour enrichir la pratique de chacun.e. Elles sont aussi des moments pour se rencontrer autour de différentes pratiques et aborder des questions d'ordre politique sur le sens de nos actions.

La nouvelle réforme concernant les OPCO a mis en perspective la nécessité de développer davantage notre offre, ce que nous projetions déjà fin 2018. L'un des axes de travail du secteur formation pour cette année 2019 était de pouvoir développer l'ouverture de nos propositions à l'extérieur, en envisageant les formations comme une autre porte d'entrée dans le Mouvement. Il s'agissait également d'amorcer des échanges partenariaux avec d'autres organismes d'éducation populaire, portant des valeurs dans lesquelles nous nous reconnaissons, afin de nous enrichir de ce qui se fait ailleurs, et de sortir de l'entre-soi créé par le mouvement qui peut être une richesse salubre, mais que l'on se doit de conscientiser pour rester alertes et ne pas se reposer sur nos acquis.

Nous avons reconduit des formations annuelles qui sont désormais des incontournables dans la vie du mouvement, des temps de rencontres attendus, tels que la Rencadrante, la cuisine collective ou les labos.

5 NOUVELLES FORMATIONS PROPOSÉES EN 2019

Promotion du Volontariat

Février / Créneau

Une vingtaine de volontaires de toutes les délégations y ont participé. Le besoin de mieux les accompagner avant le début de la saison avait été identifié, pour leur permettre d'être en capacité d'animer et d'organiser des événements de promotion pour SJ et les délégations. Cela a également mis en lumière la nécessité de "désacraliser" le SN à leurs yeux, et de redéfinir les rôles de chaque organe du mouvement.

Interculturalité

Février / Paris

Bien que nous soyons plongé.e.s dans le concept au quotidien, il nous a paru intéressant d'expérimenter une formation animée par l'association Elan Interculturel, avec qui nous partageons des valeurs et l'assurance que l'éducation populaire est un puissant outil d'émancipation, avec nos thématiques communes. Cela a amorcé un partenariat avec un acteur extérieur au mouvement, qui apporte également sa vision et ses pratiques, et nous permet de faire un pas de côté sur les notions d'apprentissage et de transmission.

Cuisine sauvage

Juin / Fai

Un bel exemple illustrant toute la richesse des possibilités générées au sein du mouvement et l'interconnexion de ses membres. L'équipe de formation qui a porté le projet était composée de 3 bénévoles ou salariées. Elles ont pu expérimenter un des modules qu'elles avaient imaginé pendant le Labo de Pratiques de Formation et Facilitation de mars, et grâce aux retours des autres participant.e.s, affiner leur programme et leurs outils.

Intégrante

Novembre / Paris

Après 2 annulations consécutives d'un projet de mise en place de formation «accueil social» pour diverses raisons, et le constat en parallèle que la commission SLE s'essouffait et souffrait d'un manque de dynamisme, nous avons imaginé une fusion. 3 jours de rencontres et d'échanges autour de ce qui nous lie sur les thématiques de l'accueil social à SJ, et les différences, les richesses qui donnent à réfléchir sur nos pratiques. La présence d'un intervenant extérieur a enrichi ce temps où les vis-à-vis avec les pairs étaient un des besoins urgents à combler.

Facilitation visuelle

Novembre / Paris

Une nouvelle proposition du collectif Atout Diversité: s'appuyer sur les apports de la facilitation graphique pour permettre aux personnes de faciliter l'émergence de l'intelligence collective. La formation a accueilli des personnes du mouvement et quelques-unes de l'extérieur.

NOS ACTIONS FORMATIONS



FOCUS PARTICIPATION LIBRE ET SOLIDAIRE POUR LE SECTEUR FORMATIONS

En 2019, nous avons formalisé et diffusé plus largement notre communication sur la création du fonds solidaire du secteur formation auprès des personnes participant à nos sessions. Les financements publics évoluent : moins d'actions financées et plus de cases dans lesquelles nos formations ne rentrent pas toujours. En effet, même si certaines de nos formations ont des financements extérieurs, ce n'est pas le cas de toutes. Ces financements ponctuels ne permettent pas d'assurer la pérennité du secteur. La mutualisation des ressources nous semble désormais une piste à explorer ; chacun.e donne ce qu'il/elle peut, en conscience et de manière anonyme. Ce fonds alimenté par les participations libres et solidaires permet de soutenir le développement et la pérennisation du secteur formation à Solidarités Jeunesse :

- en permettant le financement de formations non financées par nos partenaires pour ainsi mettre en œuvre une offre de formation diversifiée, militante et indépendante des critères de financement des institutions.
- en rendant accessible notre offre de formation à toutes et tous, à l'intérieur et à l'extérieur du mouvement.
- en permettant la mixité des publics au sein d'une même formation (statut, ressources, etc.)

Ce fonds permet de faire des formations qui nous correspondent : militantes ou non, originales ou non, avec formateur.ices payé.es ou non, etc., et qui ne sont pas finançables par les organismes « classiques ». Le secteur formations de SJ vise ainsi à être le plus autonome et indépendant possible. Avec cette démarche nous expérimentons aussi un autre modèle économique avec au cœur nos valeurs, nos principes politiques et la transparence financière.

C'est aussi un moyen de prendre conscience de la valeur des formations, en se déconnectant du prix du marché et en s'interrogeant sur la valeur qu'elles ont pour soi-même et leur place dans le mouvement.

LISTE NON EXHAUSTIVE DES FORMATIONS EN 2019

- Prépa saison – Montage et écriture des dossiers Erasmus+
- DSN
- Rencadrante
- Promotion du volontariat
- Interculturalité (partenariat avec Elan Interculturel)
- Labo formation #2
- Animer des ateliers participatifs
- Médiation de conflits
- Cuisine sauvage
- Initiation à la sociocratie
- Cuisine collective écologique
- Labo formation #3
- Les sens de la CNV avec le collectif Atout Diversité
- CNV à Beaumotte
- Facilitation graphique et intelligence collective avec le collectif Atout Diversité
- Labo du volontariat
- Entraînement mental (initiation) en partenariat avec la Turbine à Graines

NOS ACTIONS LE CYCLE D'ACCOMPAGNEMENT

PRÉPARATION AU DÉPART

Un volontariat est beaucoup plus que partir à l'étranger pour travailler pendant quelques semaines. Un volontariat avant tout est une expérience qui nous tire hors de notre environnement quotidien - hors des habitudes, du confort et de nos valeurs culturelles. C'est une expérience qui nous montre qu'il existe des situations de vie qui sont très différentes de la nôtre. Elle nous ouvre les yeux sur des choses qui sont possibles en dehors de nos propres frontières culturelles. Afin de préparer les volontaires à cette expérience extraordinaire et enrichissante, mais à la fois difficile et angoissante, SJ a organisé six week-ends de préparation au départ (WEP) en 2019.

Pendant le WEP, le/la volontaire voit pour la première fois la vie collective - une réalité évidente sur la plupart des chantiers. Les ateliers et les activités du WEP - issus de l'éducation populaire et développés depuis de nombreuses années - sont abordés par un petit groupe de facilitateur.trices et bénévoles. Ce groupe se constitue idéalement à parts égales de salarié.e.s et de bénévoles du Secrétariat National et par les volontaires internationaux.ales de la délégation accueillante qui soutiennent l'organisation sur place.

L'objectif principal des activités est d'amener les futur.e.s volontaires à réfléchir à leurs propres motivations, craintes, valeurs et comportements. En plus, des ateliers pratiques sont également mis en place. Ainsi, organiser un WEP, c'est aussi fournir des outils aux volontaires pour les aider à vivre une meilleure expérience et donner un sens plus profond à leurs missions de volontariat.

Comme les WEP se déroulent principalement dans la délégation de Vir'volt en région parisienne, les futur.e.s volontaires ont également l'occasion d'échanger avec les volontaires long-terme sur place, qui sont en train de vivre cette expérience extraordinaire de volontariat international. De plus, ce lieu convivial et plein de vie offre les conditions parfaites pour un moment décontracté de rencontre et de partage.

6 WEP

91 volontaires long-terme

15 participant.e.s en moyenne par WEP

31 pays destinations

**Moldavie
Inde
Indonésie
Vietnam
Mexique
Japon**
sont les destinations les plus fréquentes des participant.e.s aux WEP

REGROUPEMENT DES VOLONTAIRES

Lors de leur parcours à Solidarités Jeunesses, les volontaires long terme en France participent au regroupement des volontaires. Celui-ci a été accueilli en mars 2019 par la Maison des Bateleurs et le Centre de Beaumotte.

Les objectifs de ce temps sont multiples :

- Valoriser les acquis et développer les compétences,
- Dépasser l'individualisme,
- Impliquer les volontaires à devenir porteur.se.s de projet,
- Amener à questionner la dimension politique du mouvement,
- Comprendre la notion d'appartenance.

Cette formation de 5 jours est organisée par les chargé.e.s d'accueil des délégations et la coordinatrice volontariat du secrétariat national et est composée d'ateliers d'éducation populaire qui visent à favoriser la réflexion des volontaires sur les thématiques abordées : valeurs du mouvement, sens du projet, parcours individuels, apprentissages des acquis,... et à permettre la rencontre de volontaires des différentes délégations et de ce fait l'expérimentation concrète de leur appartenance au mouvement.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Car il n'y a pas que des départs, mais aussi des retours, SJ a également organisé deux week-ends de retour d'expérience (WERE) en février et en septembre. Ces sessions visent à offrir aux ancien.ne.s volontaires la possibilité de partager, questionner et valoriser leurs expériences de volontariat, d'échanger avec les autres volontaires et de réfléchir sur des idées pour le futur de leur engagement citoyen au sein de Solidarités Jeunesses ou ailleurs.

Pour la première fois, nous avons aussi organisé une soirée de retour d'expérience au Secrétariat National, notamment pour rendre cette offre accessible aux personnes qui n'ont pas eu la possibilité ou le temps de s'y investir pour un week-end entier. Comme cette opportunité a été très appréciée par les volontaires, nous comptons renouveler ce nouveau format l'année prochaine !

DYNAMIQUE COLLECTIVE

Mouvement national d'éducation populaire, Solidarités Jeunesses regroupe des personnes morales et des personnes physiques. Il compte des délégations en région, des associations partenaires qui adhèrent au mouvement et des personnes qui soutiennent et participent à ses actions.

L'essence du Mouvement Solidarités Jeunesses, c'est la construction de la paix. Il agit pour un monde de justice, de liberté et de solidarité humaine. Plus qu'un principe, c'est une pédagogie participative qui favorise la prise d'initiative, valorise les engagements de chacun-e et unit les forces et les intelligences de ses volontaires, bénévoles et salarié-e-s. Cela ne vaut pas uniquement pour l'action, mais se traduit dans le fonctionnement de Solidarités Jeunesses. Le Mouvement est autant l'expression d'un projet politique que l'outil concret de sa mise en œuvre.

Les événements de la vie associative : réunions, commissions, groupes de travail, formations, regroupements, permettent la collaboration et la mise en commun des acteurs et actrices à différents niveaux.

En 2019 les actions et la vie associative de Solidarités Jeunesses ont été mis en œuvre grâce à la participation de 17 élu-e-s, militant-e-s de Solidarités Jeunesses, 69 élu-e-s, membres des Conseils d'Administration des délégations de Solidarités Jeunesses en région, 21 salarié-e-s au niveau national, 39 salarié-e-s au niveau régional, 6 volontaires et stagiaires soutenant la dynamique du secrétariat national, 148 volontaires contribuant aux projets en région, 736 adhérent-e-s et plus de 1900 bénévoles.

En 2019 ont eu lieu les premières Rencontres de SJ, événement polymorphe, engagé et festif, à l'image du mouvement. Les Rencontres de SJ ont réuni plus de 200 personnes à Vaunières un des lieux d'accueil de la délégation de SJ en Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui pendant 3 jours, ont échangé, découvert, expérimenté, autour de la thématique de la « mixité, entre utopie et réalités ». Ces Rencontres ont été rendues possibles grâce au travail intense du groupe de préparation, coordonné par Julien Revol de la Turbine à Graines.



La volonté première était de venir réaffirmer un des fondements politiques de l'association : lutter contre les différents cloisonnements fragmentant nos sociétés en créant des occasions de vie et de travail partagés, tissés de mixités (sociales, culturelles, de genre, générationnelles, de formes de vie, etc.) Mais, c'était aussi un temps convivial, propice à la remise en question et ouvrant de nouveaux espaces de réflexion autour de questions qui ne font pas habituellement partie de l'univers de SJ, telles que la non-mixité et la domination adulte.

Durant ces Rencontres, l'essentiel du travail a été fait en ateliers, le plus souvent en petit groupe, et beaucoup d'entre eux ont été animés par des personnes membres du mouvement, bénévoles, volontaires, salarié-e-s, une occasion de partager compétences et expériences, et aussi de bénéficier d'un espace d'expérimentation. Souhaitant aussi être nourri par d'autres regards et façons de faire, des intervenant.es varié.es ont été invité.es : philosophe, sociologue, soignant.es, militant.es, etc. Différents supports et formes de travail ont été invoqués : discussions thématiques, lecture, écriture, cinéma, radio, danse, création plastique, ballades, chantier, jeux. Un spectacle de théâtre de l'opprimé mis en scène à partir d'histoires glanées dans différents

lieux de Solidarités Jeunesses a eu lieu le premier soir.

Ces Rencontres sont aussi un moment commun de vie et d'intensité, où l'on retrouve des complices, et où on découvre de nouvelles personnes. La culture de convivialité du mouvement nous a poussé à porter des attentions particulières, aux possibilités de vivre l'imprévu des moments informels, à la qualité de ce que l'on mange, au fait de pouvoir cuisiner ensemble, à la manière de s'ouvrir à un lieu qui a une histoire qui compte et un environnement de montagne qui fascine. C'est aussi cela prendre la dimension du mouvement.



« Il n'y a pas de défi qui soit trop grand quand il s'agit de réunir les gens! Voilà ce que SJ devrait rapporter de ses Rencontres »

A.S., élue militante

LE MOUVEMENT SJ



736 Adhérent.e.s
69 Elu.e.s du mouvement

419 femmes
317 hommes
36 femmes
33 hommes

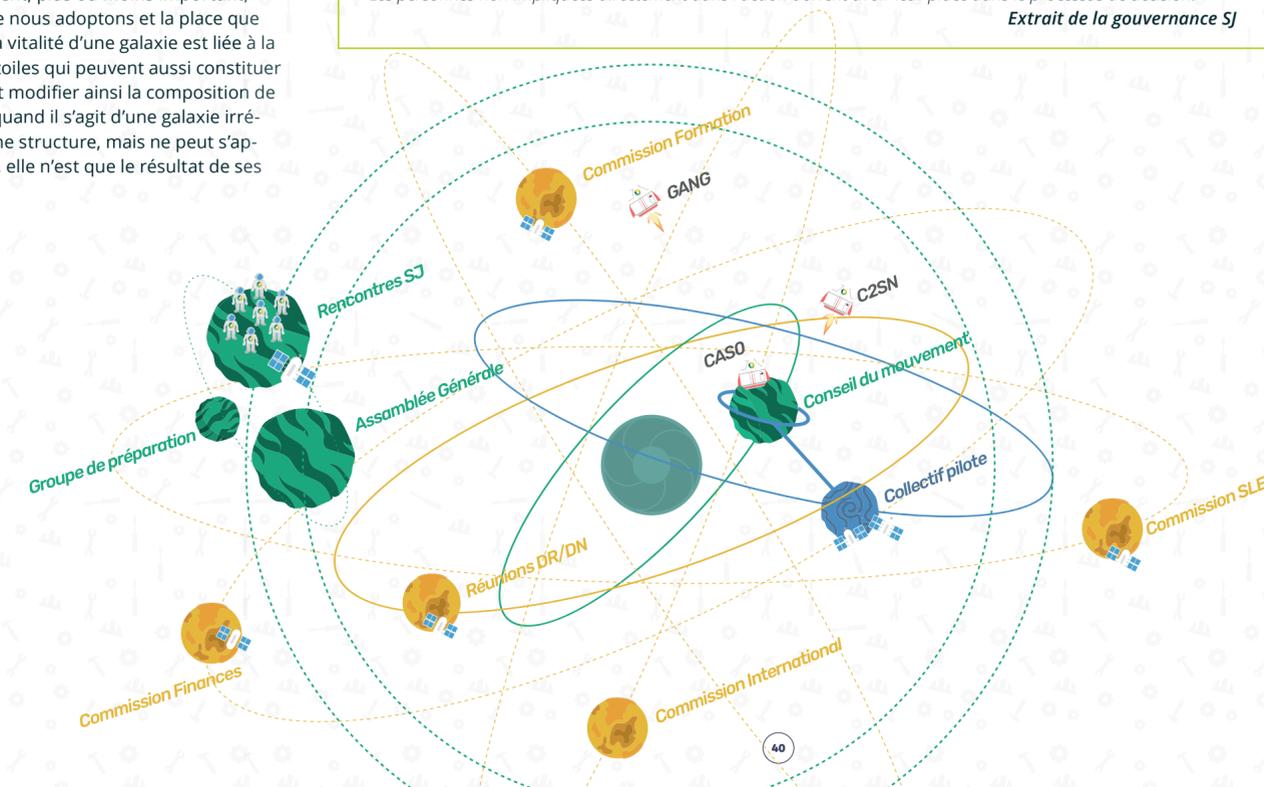
Fonctionnement Associatif

2019 a été une année décisive pour la gouvernance SJ, troisième année d'expérimentation depuis sa mise en place et début de la réflexion sur son évaluation qui est prévu en 2020 et qui déterminera la suite de l'aventure.

C'était aussi un temps de formalisation afin d'explicitier ces principes et la rendre plus accessible aux personnes qui l'animent et qui s'impliquent dans la vie du mouvement.

Le chantier de la formalisation nous a amené à préciser les principes fondamentaux de notre fonctionnement associatif et à détailler les modalités de mise en œuvre. Il a inspiré aussi la recherche d'illustrations afin de rendre notre fonctionnement associatif plus explicite. Mon image préférée est celle de la galaxie, la gouvernance SJ est comme une galaxie – objet spatial unique et système constitué d'innombrables étoiles, mais aussi de gaz, de poussières interstellaires et de matière noire que nous ne pouvons pas voir. Tous ces éléments en apparence disparates, forment en réalité un ensemble cohérent et interdépendant, ils sont liés par une interaction fondamentale et ne peuvent pas exister les uns sans les autres. De plus, la composition d'une galaxie n'est pas immuable, elle se modifie constamment et ce processus peut nous paraître plus ou moins lent, plus ou moins important, selon la perspective que nous adoptons et la place que nous occupons. Enfin, la vitalité d'une galaxie est liée à la création de nouvelles étoiles qui peuvent aussi constituer de nouveaux groupes et modifier ainsi la composition de la galaxie, notamment quand il s'agit d'une galaxie irrégulière, qui dispose d'une structure, mais ne peut s'apparenter à aucune autre, elle n'est que le résultat de ses propres composantes !

- Membre du mouvement
- Instances de vision
- Instances d'action
- Instance d'évaluation
- Instances transversales
- Groupes de travail



EN PRATIQUE LA GOUVERNANCE SJ, ÇA DONNE QUOI ?

- La gouvernance SJ s'articule autour de 3 grandes fonctions interdépendantes : la vision, l'action et l'évaluation.
- La vision, c'est le regard sur la société qu'on partage, les orientations politiques qu'on se fixe. Elle est alimentée par l'ensemble des instances et est travaillée directement par le Conseil du Mouvement (CM), l'Assemblée Générale (AG) et les Rencontres SJ.
 - L'action, c'est l'expérimentation et la mise en œuvre concrète de d'orientations, à travers des espaces de travail thématiques (Commissions Finances, Formation, Internationale et Solidarité et Lutte contre les Exclusions et Réunions des délégué-e-s), en plus de celles qui se déroulent tous les jours sur le terrain.
 - L'évaluation, c'est la mesure des écarts qui apparaissent entre la vision et l'action et l'élaboration de propositions pour les réduire. Elle est alimentée par l'ensemble des instances et est travaillée spécifiquement par le Collectif Pilote (CP).

Au croisement de ces fonctions et espaces de travail associés, on trouve :

- Le Comité d'Accompagnement Stratégique des Organisations (CASO) et le Comité de Suivi du Secrétariat National (C2SN) qui accompagnent les équipes bénévoles et salariées dans la construction et la réalisation de leurs missions sur le terrain, c'est-à-dire les personnes qui sont en prise directe et quotidienne avec le projet politique du Mouvement et sa mise à l'épreuve.
- Le Groupe d'Animation de la Gouvernance (GANG) impulse la dynamique nécessaire à la vitalité du Mouvement en veillant aux relations qu'entretiennent les différentes instances et en préconisant les ajustements qu'il estime importants.

Enfin, pour soutenir ses activités, chaque instance peut se doter de groupes de travail (GT). Ces groupes se constituent sur le court ou le long terme, préparent les actions ou approfondissent les questions en fonction du besoin des instances qui les créent. Toutes ces instances sont composées de personnes légitimes à y prendre part selon deux postulats :

- Les personnes concernées par l'action doivent être associées à la décision.
- Les personnes non impliquées directement dans l'action doivent avoir leur place dans le processus de décision.

Extrait de la gouvernance SJ



ELU·E·S MILITANT·E·S 2019

Marylou Albero
Hannah Beaumont
Lucile Coquelet
Sergio Crimi
Franck Dessomme
Bérénice Doussin
Fatima ElQobbi
Sébastien Gros
Thibaut LARGERON
Eve Legé
Line Pedersen
Eric Palange
Anne Poyol
Anne-Clotilde Schweizer
Adeline Serrand
Nicolas Taravellier
Aneta Tomeckova

SALARIÉ·E·S 2019

Matina Deligianni / Déléguée Nationale
Alban Surmely / Coordinateur Solidarité et Lutte Contre les Exclusions
Elodie Caille - Bonnot / Coordinatrice des Echanges Internationaux à l'accueil
Iryna Tomenko / Coordinatrice des Echanges Internationaux à l'envoi
Capucine Guieu / Coordinatrice Projets Transversaux jusqu'à mai
Anne Boquien / Coordinatrice Projets Transversaux à partir d'avril
Eve Legé / Coordinatrice Volontariats jusqu'à mars
Noémie Lhoir / Coordinatrice Volontariats à partir de février
Thierry Courant / Comptable
Esperanza Falero / Coordinatrice des formations et de la vie associative en IDF
Lucile Vallée / Chargée d'administration et d'accueil
Javier Larios / Chargé de communication et de développement de partenariats

Clotilde Fenoy / Déléguée Régionale de Villages des Jeunes
Paola Melosu / Déléguée Régionale du Centre de Beaumotte
Luc Lenormand / Délégué Régional de Vir'Volt
Camille Petrucci / Déléguée Régionale du Créneau jusqu'à juin
Sophie Déponge / Déléguée Régionale du Créneau à partir d'octobre
Yoann Dupin / Délégué Régional de La maison des Bateleurs
Victor Nous / Délégué Régional du REV
Nils Guyot / Délégué régional de Sem&Vol
Alexandra Chatain / Déléguée Régionale de Citrus

VIE ASSOCIATIVE

La vie associative parisienne ne manque pas d'occasions de s'investir dans toutes sortes de causes. Un des enjeux au secrétariat national est de permettre aux personnes de la région (Paris et IDF) étant parties en volontariat avec SJ de poursuivre leur envie d'engagement et de découvertes, en créant un environnement bienveillant et propice à la réalisation de cette envie d'aller plus loin dans leur parcours citoyen et interculturel. C'est l'une des missions proposées en service civique en soutien à la coordinatrice de la vie associative.

Rentrée des bénévoles septembre

Au mois de septembre, nous avons organisé une soirée conviviale où se sont rassemblées une vingtaine de personnes, des habitué.e.s, élu.e.s militant.e.s de longue date, mais aussi d'ancien.ne.s volontaires curieux.se.s de voir ce qu'il peut se passer après le volontariat.

Ce fut l'occasion de présenter l'équipe du SN et les différentes façons de s'engager à SJ, en fonction des envies et disponibilités de chacun.e

Nuit des débats / Projections-débats nouveau format

Un des groupes les plus actifs des bénévoles du SN est celui qui anime les soirées projections-débats depuis environ 2 ans. Il a été décidé au cours de l'été de repenser un peu le format de ces soirées, afin de permettre aux bénévoles qui le souhaitent de mieux prendre leur temps et d'approfondir les thématiques qui les intéressent, pour pouvoir s'accorder des échanges de qualité. Ils ont imaginé un format plus type "club de lecture" qui permettra d'aller plus loin et pourra donner lieu à plus d'échanges. Affaire à suivre!

Dans la même thématique, nous avons participé pour la première fois à la Nuit des Débats, un événement annuellement organisé par la mairie de Paris, et qui permet de mettre en avant des initiatives locales en leur donnant de la visibilité. Une autre façon de découvrir les actions portées par Solidarités Jeunes. A l'instar des formations, la vie associative peut être une porte d'entrée dans le mouvement, pour des personnes qui n'auraient pas encore pensé à faire un volontariat.

Cuisine pendant formations

Les formations et la vie associative sont décidément bien liées, et des passerelles se créent naturellement à l'initiative des bénévoles!

Un bel exemple, celui de l'un de nos plus anciens bénévoles, Florian, qui après avoir participé à la formation "Cuisine et éducation populaire" qui s'est déroulée en octobre à Citrus, s'est proposé de nous mijoter de bons petits plats pour les formations se déroulant à Paris!

Cela fut l'occasion pour lui de mettre en pratique ce qu'il avait appris, et pour les participant.e.s et les formatrices, de profiter d'un moment convivial, en vivant pleinement l'expérience de la vie en mouvement à SJ!



Solidarités Jeunesses s'implique activement dans la vie et le fonctionnement de ses réseaux au niveau national et international. A travers la participation des bénévoles, élu·e·s militant·e·s et salarié·e·s l'association contribue aussi au travail de différents groupes thématiques qui font vivre le volontariat international.

COTRAVAUX

Solidarités Jeunesses est membre de COTRAVAUX, réseau d'acteurs du travail volontaire. Depuis de nombreuses années, les investissements multiples de plusieurs personnes de l'association se concrétisent tant au niveau régional et national, à la fois à travers la participation aux instances du réseau et aussi par le soutien dans la réalisation d'actions, telles que des formations collectives, la campagne nationale des chantiers ou des actions internationales.

En 2019 Cotravaux s'est investie avec conviction dans la mise en œuvre et l'accompagnement du fonctionnement du réseau à tous les niveaux, et a répondu présente aux multiples sollicitations, à la fois pour représenter l'expression collective auprès des pouvoirs publics, mais aussi pour renforcer la dynamique du réseau.

L'ALLIANCE

L'Alliance, c'est le réseau Européen qui regroupe les organisations de volontariat et de chantiers de jeunes bénévoles en Europe. En 2019, l'implication de Solidarités Jeunesses au sein de ce réseau est grandissante. Un élu militant est membre du groupe de travail sur les questions d'égalité des genres, une salariée du Créneau la coordinatrice du groupe de travail sur la formation, et un salarié du SN contribue activement au groupe de travail sur l'inclusion sociale et à celui sur les dynamiques d'évaluation. Ces groupes ont pour but de favoriser l'échange de pratiques, construire de nouveaux outils et réfléchir sur le sens de nos actions, au niveau Européen.

Plusieurs projets, séminaires et formations qui ont eu lieu en 2019 sont les conséquences directes des idées et inspirations qui émergent de ces discussions.

2019 est également une année importante de refondation de l'Alliance. Lors du séminaire d'évaluation des 5 dernières années du réseau, suite au Congrès qui a eu lieu en 2014, il a été

affirmé clairement la vocation éducative et politique du réseau. Pour la première fois en 35 ans d'existence, l'Alliance évolue au delà de son aspect technique et organisationnel pour positionner clairement son rôle éducatif et sa volonté de transformation sociale. L'influence sur les politiques publiques, la relation avec les institutions Européennes et nationales, ainsi que les axes de communication vont être davantage développés. L'organisation même du réseau va donc être complètement repensée, un groupe spécifique a été créé et va prendre les deux prochaines années pour évaluer dans un premier temps, et proposer des améliorations par la suite.

LE COMITÉ DE COORDINATION DE SERVICE VOLONTAIRE INTERNATIONAL

Après la 35e Conférence et Assemblée Générale du CCSVI à Kundapur en Inde qui a eu lieu en novembre 2018, l'année 2019 était plutôt une année d'action. En 2020 nous fêtons 100 ans depuis le premier chantier international et tout le réseau s'est activé à travers ses membres pour renforcer la réflexion sur les actions à mener en 2020.

Iryna Tomenko a aussi participé à la 6ème Journée du CCSVI qui a eu lieu en mars à Antalya en Turquie et accueillie par l'association GHD (connue auparavant comme Gençtur). Cette journée a réuni plus de 40 participant·e·s de différentes associations à travers le monde. Ce n'était pas seulement un temps de réflexion et d'échange à propos des actions du réseau et les besoins des membres mais aussi un temps de réflexion sur le futur du CCSVI et sur la célébration des 100 ans de volontariat.

Le mouvement a aussi été activement impliqué dans les deux campagnes Raising Peace et IVS4Climate, notamment en mettant en place des ateliers lors d'un certain nombre de chantiers internationaux. Ainsi, grâce à la campagne « IVS for Climate Justice » organisée dans plus de 100 pays et regroupant les actions de 5 réseaux internationaux, le focus a été mis sur les chantiers ayant une thématique environnementale (environ 25 % des chantiers organisés dans le monde). Solidarités Jeunesses a rejoint la campagne avec le chantier « L'eau c'est la vie » dans l'Allier. C'est un projet global de préservation et de gestion durable des rivières, organisé depuis 5 ans, qui vise à éviter les inondations, protéger l'eau et les habitats naturels dans la petite ville thermale de Saint-Yorre. Ce projet est particulièrement intéressant car chaque semaine, une rencontre avec les habitant·e·s avait lieu pour rendre

compte de l'avancée du projet et de les sensibiliser à l'impact positif du travail sur l'écosystème local. Dans le cadre de la campagne « IVS for Climate Justice », des questionnaires ont été remplis par les volontaires au premier jour et au dernier jour du chantier afin d'analyser l'impact du projet sur les participant·e·s. Par ailleurs, nous avons rejoint la campagne « Raising Peace » qui existe depuis plusieurs années et qui a pour but de renforcer la visibilité et le rôle du volontariat international dans la construction de la paix et des droits humains en menant des actions de sensibilisation sur les chantiers internationaux. En 2019, 60 chantiers ont rejoint la campagne dans le monde et les thématiques principales étaient les droits des réfugié·e·s et migrant·e·s, la liberté de mouvement, les droits de genre, etc. SJ a rejoint la campagne avec 3 chantiers:

- Les Berges de la Dronne, en Dordogne
- Don't Touch my Friend, au Créneau
- Un Mur Interculturel, à Vesoul

En 2019, Solidarités Jeunesses a également accueilli une formation du CCSVI dans le cadre du projet Soil-4Life. Le projet a eu lieu à Vaunières, lors de la semaine mondiale des droits humains et il visait à renforcer les capacités de participant·e·s sur la protection et la gestion des sols.

solidaritesjeunesses.org

